EMPREINTES

Le lien demeure

Vivre son deuil Ile-de-France

RAPPORT ANNUEL 2016

Association loi 1901

N° de siret : 400 998 142 00022

N° de formateur : 11 75 25 105 75

Code APE : 913 E

Ensemble, changeons de regard sur le deuil.

Sommaire

2016 2

Rapport moral de la Présidente 2
Rapport financier du Trésorier 2
Regard de la Déléguée Générale 3

Equipe 6

Gouvernance 6
Direction 6
Accompagnements 7

Accompagner 8

Adhérents 8
Acteurs 8
Ecoute téléphonique, entretiens individuels et familiaux 9
Groupes 10
Cérémonies collectives 15

Former pour accompagner 16

Formation initiale « Accompagner le deuil » 16
Formations extérieures 17

Sensibiliser 18

Publication « Le deuil, une histoire de vie » 18
Organisation d'un colloque 20
Conférences et communications 21
Salon 21

Objectiver 22

Enquête CNSAF/CREDOC octobre 2016 22
Enquête « Ecole et orphelins » OCIRP/IFOP 22

Feuille de route 2017/2022 24

Contexte 24
Objectif : pérenniser pour développer 25
Mise en œuvre 26

Etats financiers 27

Partenaires et mécènes 27
Indicateurs 28
Prévisionnel 2017 29
Etats 2016 30

Annexes 35

Qui est accompagné ? 35
Témoignages médias 39

2016

Rapport moral de la Présidente

C'est bien volontiers que j'ai accepté le rôle de Présidente d'Empreintes depuis avril 2016, en délégant mes pouvoirs à Marie Tournigand, Déléguée Générale et chef d'orchestre des projets. Je lui porte d'ailleurs à ce jour toute ma confiance.

Je tiens en particulier à vous rassurer sur ce que je vois et entends à travers les réunions du Bureau, du Conseil d'Administration, de l'Assemblée Générale. J'en ressors toujours émerveillée par l'atmosphère chaleureuse et le professionnalisme de la conduite de ces réunions. Tout y est présenté, discuté, argumenté ouvertement et les rigueurs administratives respectées.

Cette année 2016, à nouveau, l'activité d'Empreintes a été guidée par la volonté d'œuvrer pour une meilleure connaissance du deuil, de ses états, de son processus, de ses particularités et pour adapter constamment les accompagnements proposés aux besoins.

Empreintes garantit un cadre sécurisé et confidentiel. Elle accompagne des personnes en deuil dans une attention portée à leur état de vulnérabilité. L'éthique de cet accompagnement s'appuie sur le respect de la souffrance exprimée, la compréhension et les connaissances sur le deuil, dans une distanciation entre le vécu de l'accompagnant et celui de la personne en deuil. Il se fait dans le cadre d'un travail en partenariat inter-associatif et en lien avec un réseau de professionnels.

La Charte des accompagnants bénévoles et professionnels Empreintes définit le cadre de leur intervention au sein de l'association.

Les accompagnements familiaux lors d'un deuil font de plus en plus sens dans notre société mais ils sont encore bien timides. Empreintes et son équipe ont les outils et les compétences pour se développer ; une feuille de route est élaborée pour les cinq prochaines années. Empreintes a besoin de vous, de vos idées, de votre participation, de vos dons.

A nos adhérents, nos sympathisants, nos partenaires, à l'équipe bénévole et professionnelle d'Empreintes, à Véronique Chaigneau, notre nouvelle Assistante de Direction, à notre Bureau et à tous nos administrateurs, un grand merci !

Rapport financier du Trésorier

Lorsque Marie Tournigand m'a appelé il y a deux ans pour me proposer de devenir le trésorier de l'association, j'ai d'abord été étonné. J'avais conservé un lien de reconnaissance à l'association et ses bénévoles qui m'avaient soutenus dans le deuil quelques années auparavant. Je connaissais les difficultés financières de l'association et son besoin vital de nouvelles subventions pour maintenir son activité et soutenir son développement. Cette fonction de trésorier que j'acceptais me semblait donc importante pour assurer la pérennité de l'association, afin que tous les bénévoles investis dans l'association puissent

continuer leur mission. J'ai principalement œuvré pour tisser ou retisser des liens avec certains partenaires financiers.

L'année 2016 a été marquée par le développement de nouveaux ateliers, l'intervention de nouveaux professionnels et l'embauche à temps partiel d'une assistante qui a permis à Marie Tournigand de libérer du temps pour mener les projets et la recherche de nouveaux financements.

Qui dit nouvelles charges, dit nouvelles subventions, nous avons accueilli parmi les nouveaux soutiens la fondation des petits frères des Pauvres et renoué avec des organismes de retraite et prévoyance comme AG2R, Klésia et Malakoff Médéric.
Il faut aussi signaler le support d'une fondation familiale privée qui a pris en charge les coûts de conception et d'impression de la brochure du collectif « Le deuil, une histoire de vie ».

A noter : ce projet représente près du quart du budget annuel.

Le budget 2017 est prévu pour tenir compte du plan stratégique présenté par notre Déléguée Générale dans le cadre des fiches projets à financer avec la recherche de nouveaux partenaires et mécènes. Le soutien important accordé par le groupe de retraite et prévoyance Klésia pour 2017 laisse penser que nous sommes dans la bonne direction.

Regard de la Déléguée Générale

Cette année 2016, à nouveau, l'activité d'Empreintes a été guidée par la volonté d'œuvrer pour une meilleure connaissance du deuil et pour adapter constamment les accompagnements proposés et les projets aux besoins. Nous notons désormais une précocité de la demande adressée à Empreintes : une grande majorité des contacts se fait moins de trois moins après le décès. C'est une nouveauté dont nous nous réjouissons et qui nécessite de penser l'intervalle entre la prise de contact et l'intégration d'un groupe, par un accompagnement individuel renforcé.

Autour de ce projet, l'équipe d'Empreintes est un orchestre au service d'une œuvre ambitieuse composée par notre fondateur le Dr Michel Hanus. Notre vie est traversée de plusieurs deuils successifs, en lien, qu'on ne peut souvent pas cliver. Empreintes continue à accompagner toute personne en deuil : quel que soit l'âge de l'endeuillé et du défunt, quel que soit le lien de l'endeuillé avec le défunt, quelles que soient les causes et les circonstances du décès.

En 2016, les réalisations d'Empreintes sont rendues possibles par un travail de fonds mené depuis la création successive de deux postes. Celui de Déléguée Générale (Marie Tournigand) chef d'orchestre puis celui d'Assistante de Direction en emploi aidé (Véronique Chaigneau) véritable premier violon. Et ces créations de postes ont pu voir le jour grâce au renfort de trois nouveaux administrateurs depuis avril 2016 : Pascale Bessières, Laurent Lévy, Laure Flavigny-Choquet et au maintien des administrateurs en place. Qu'ils en soient ici remerciés !

Au-delà de cette équipe, c'est l'engagement humain des bénévoles à Empreintes qui est hors du commun. Chacun joue sa partition avec une constance et une qualité forçant l'admiration. Sans eux, le projet d'Empreintes perdrait sa musicalité. Oui, chacun peut, grâce à son expérience intime du deuil alliée à une solide formation et une supervision mensuelle, accompagner à son tour une personne en deuil. Ainsi une personne accompagnée perçoit qu'elle pourrait, un jour, soutenir une personne dans une situation similaire.

Réalisations phare

- La publication et diffusion de la brochure « Le deuil une histoire de vie » ;
- L'implication dans deux recherches majeures CNSAF/CREDOC[1] et OCIRP/IFOP [2].
- De nouveaux groupes : Empreintes rouges - jeunes adultes et Empreintes turquoise - deuil après suicide ;
- La journée inter associative à l'Hôpital Européen Georges Pompidou ;
- La formation de six nouveaux bénévoles ;
- Le développement des formations ;

Nous pouvons être fiers en particulier d'une réalisation proche du chef d'œuvre : la brochure « Le deuil une histoire de vie » ! Notre constat initial est qu'il existait des brochures gratuites sur les soins palliatifs, sur le suicide, sur la prévention dans bien des domaines, mais pas sur le deuil. Or Empreintes mesure combien la connaissance sur le deuil aide à son vécu et à la prévention de ses complications. Initiée en juillet, la brochure a été lancée en juin 2016, nous avons procédé par étapes que vous découvrirez dans ce document. Résultat : un outil qui fait l'unanimité et profite au public, aux bénévoles, mais aussi beaucoup aux professionnels soignants et psychologues notamment. Cette brochure est aussi une expérience humaine extraordinaire ou chaque bénévole Empreintes, chaque partenaire a pu lire, amender, compléter les contenus. Le travail autour de l'édition mené par Laure Flavigny-Choquet a été déterminant pour le résultat, grâce au trio avec moi-même et avec le graphiste Vianney Chupin.

Côté public, le nombre d'adhérents d'Empreintes augmente de façon importante (190), mais reste limité au regard du nombre d'appels reçus à l'écoute téléphonique (2364). Empreintes est loin de faire salle comble ! Le seuil des 200 adhérents permettra à Empreintes de solliciter la reconnaissance d'utilité publique pour bénéficier de dons et legs éventuels… selon la législation incertaine à venir.

Cette année 2016 a été portée par le soutien précieux de nos partenaires et mécènes : fondations et fonds de dotation : La Valinière, la Ferthé ou le CdE ; CAF de Paris, Services funéraires Ville de Paris. En revanche, à ce jour, la subvention annoncée par les PFG n'a pas été versée, et les deux derniers appels à projets de la Fondation d'entreprise OCIRP auxquels Empreintes a candidaté ont été refusés. Nous espérons en 2017 renouer avec ces partenaires fidèles. Au-delà des subventions et du partenariat, de véritables liens se tissent avec ceux qui soutiennent notre action et avec qui nous créons des projets. Aussi, le décès brutal de Jean-Paul Rocle, Chargé des rituels et cérémonies aux Services funéraires Ville de Paris, a profondément affecté les bénévoles et administrateurs d'Empreintes. En sa mémoire, nous sommes fidèles aux cérémonies collectives créées ensemble au Crématorium du Père Lachaise.

En 2016, pour Empreintes trois difficultés sont à noter.

Tout d'abord la difficulté repérée par tous dans un sondage sur les forces et faiblesses de la structure est la précarité du financement d'Empreintes et le manque de ressources humaines disponibles pour couvrir l'ensemble de ses missions.

Ensuite, Empreintes a déploré un refus de sa demande d'agrément par l'Agence Régionale de Santé déposée pour pouvoir intervenir dans les instances de décisions et les hôpitaux notamment. Une

[1] CNSAF Chambre nationale syndicale de l'Art du funéraire/CREDOC centre de recherche pour l'étude et l'observation des conditions de vie.
[2] OCIRP Organisme commun des institutions de rente et de prévoyance/IFOP Institut français d'opinion publique.

démarche longue, laborieuse, qui sera réitérée lorsque les motifs de ce refus seront éclaircis (mieux démontrer en quoi Empreintes a sa place dans les instances pour représenter les usagers).

Enfin, le Conseil d'administration a pris et annoncé sa décision de quitter la Fédération Européenne Vivre son deuil, à l'issue de son Assemblée Générale tenue par téléphone le 19 avril 2016. Au vu des dysfonctionnements et de l'opacité constatés sur le plan de la gouvernance, de la gestion financière, des activités menées, de la communication (site internet), Empreintes s'est retirée de la Fédération jusqu'à nouvel ordre, ne pouvant cautionner le fonctionnement actuel. Les liens avec les associations régionales restent néanmoins très riches, Empreintes a pu présenter ses accompagnements destinés aux jeunes lors du Congrès remarquable organisé par Vivre son deuil Rhône-Alpes. A noter, plusieurs régions ne versent plus de cotisation à la Fédération depuis plusieurs années, ne souhaitent plus siéger au Conseil d'administration, mais n'annoncent pas leur retrait.

Nouvelle ambition

Empreintes a découvert que seuls 3 % des français répondant à l'enquête menée par le CREDOC ont trouvé un soutien associatif. Or plus de 80 % d'entre eux ont trouvé ce soutien « indispensable, bénéfique, ou professionnel ». Trop peu d'associations ? Trop peu connues ? Quoi qu'il en soit cela renforce notre volonté de développer et faire rayonner notre action. Pour ce faire, une feuille de route à 5 ans a été élaborée pour construire une stratégie de développement pérenne. Vous en trouverez les orientations dans la dernière partie de ce rapport. Nous remercions d'ores et déjà Passerelles et compétences et Solidarités nouvelles face au chômage pour leur soutien dans l'amorce de ce projet, Klésia retraite et prévoyance qui apporte un important financement, et Marie Marot, fundraiser consultante bénévole qui guide la campagne de levée de fonds.

Face à la lumière crue portée par les études objectivant l'impact du deuil, l'ambition d'Empreintes change d'échelle : au-delà de l'accompagnement, de la formation, de ses actions de sensibilisation ou de recherche, Empreintes vous propose son projet :

Ensemble, changeons de regard sur le deuil.

Le regard c'est l'attention que l'on porte… c'est aussi souvent un jugement. Les représentations et idées reçues sur le deuil sont toujours aussi ancrées. Que sait-on de la réalité du processus si ce n'est l'expérience intime de chacun ? Sait-on quelles ressources existent pour faire face ? A-t-on conscience qu'on ne fait pas son deuil mais qu'il se fait, en nous, naturellement ? Pourquoi sommes-nous en si grande difficulté face au chagrin d'une personne en deuil ? Pourquoi se sent-on si seul et incompris ?

Alors oui, ensemble, permettons à chacun de prendre part à une ré-évolution de la société face au deuil : en hôpitaux, services sociaux, Mairies, entreprises, écoles… C'est possible, pas cher et ça vaut le coup (coût !) ! Vous découvrirez dans ce rapport d'activité nos actions 2016 sur le plan quantitatif et qualitatif.

Je vous souhaite une bonne lecture merci pour votre confiance.

EQUIPE

Gouvernance

Conseil d'administration

Le Conseil d'Administration définit et contrôle les orientations générales de l'association. Il a accueilli trois nouveaux administrateurs et s'est réuni à quatre reprises en 2016. Il est constitué de personnes bénévoles, professionnelles, représentantes d'association. Dr Christophe Fauré, psychiatre, membre d'honneur.

Pascale BESSIERES, Présidente, Directrice d'association retraitée.
Tessa BERTHON, Développement de partenariats Fondation AMIPI.
Blandine BLEKER, Assistante de formation, bénévole d'accompagnement Empreintes.
Dr Florence BRISSET, Médecin du travail.
Marie-Edmée CORNILLE, Infirmière retraitée, bénévole d'accompagnement Empreintes.
Laure FLAVIGNY-CHOQUET, éditrice retraitée.
Françoise HENNY, Directrice de clientèle, bénévole.
Vincent LANDREAU, Psychologue, psychanalyste, formateur.
Isabelle LECONTE, Aide-soignante, bénévole d'accompagnement Empreintes.
Laurent LEVY, Trésorier, conseiller informatique et commercial.
Christelle PACE, Trésorière sortante, chargée de mission cabinet d'audit comptable.
Frédéric RAVET, Directeur de marque, PFG.
Dr Michèle SALAMAGNE, Docteur en Médecine, Présidente honoraire de la SFAP, Fondatrice de l'Unité de Soins Palliatifs de l'Hôpital Paul Brousse.
Antonio UGIDOS, Délégué général de l'ASP fondatrice, psychologue.

Bureau

Le bureau met en œuvre les orientations définies en Assemblée Générale et en Conseil d'Administration. Il est constitué depuis mars 2016 de :

Présidente : Pascale Bessières.
Secrétaire : Isabelle Leconte.
Secrétaire adjointe : Laure Flavigny-Choquet.
Trésorier : Laurent Lévy. Retraité, conseiller informatique et commercial.

Direction

Le poste de Chargée de Communication 14h/semaine occupé par Marie Tournigand a été créé le 7 janvier 2015. Il a évolué vers un poste de Déléguée Générale 28h/semaine le 2 mai 2016. Le poste d'Assistante de direction de Véronique Chaigneau 26h/semaine en emploi aidé a été créé le 6 juin 2016 et sera renouvelé en CDD au moins pour une nouvelle année avant d'être pérennisé.

2016 fut une belle année avec l'accueil de 6 nouveaux bénévoles en formation.

Deux bénévoles sont en pause suite à des difficultés personnelles. Une autre a quitté Empreintes, ayant désormais un emploi incompatible avec son bénévolat.

Bénévoles

Quelques visages de bénévoles Empreintes :

Une équipe de bénévoles propose les différents accompagnements Empreintes. Ils ont tous la même formation sur l'écoute et sur le deuil, se forment chaque année plus encore lors de formations continues. Ils se réunissent tous les deux mois en équipe avec le coordinateur et bénéficient d'une supervision (groupe de parole), chaque mois, avec un psychologue. Ils animent pour certains des interventions sur le deuil et participent aux actions menées de sensibilisation à la situation des personnes en deuil.

Professionnels

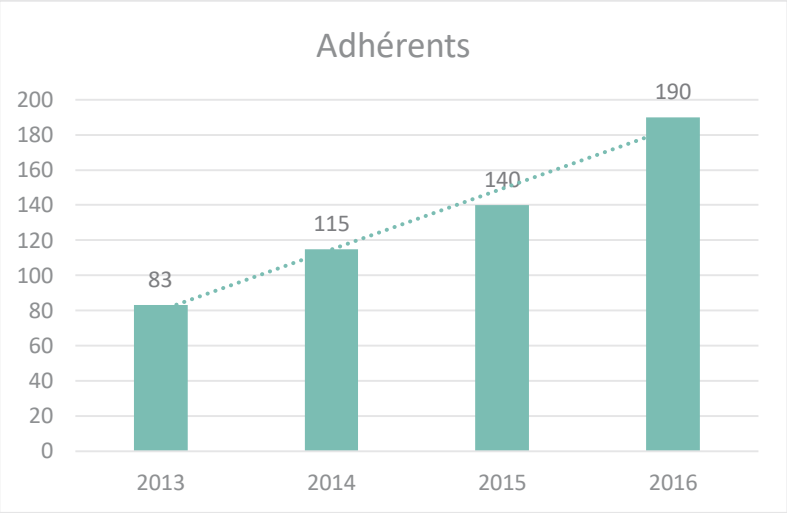
Empreintes a développé en 2016 son équipe professionnelle de psychologues formateurs et d'animation (en binômes avec des bénévoles) : groupes d'entraides, ateliers d'écriture, rencontres adolescents ou rencontres à thèmes. Ces professionnels ont tous une bonne connaissance de la vie associative, une qualification et une expérience dans l'accompagnement de personnes en deuil. Sont intervenus à titre professionnel en 2016 : Violaine Béraud-Sudreau, Laure Sizam Guillemin, Tanguy Châtel, Cynthia Mauro, Laurent Biscarrat, Marc Guiose, Cécile Séjourné, Isabelle de Marcellus, Maja Bartel-Bouzard.

Le renfort de professionnels (psychologues et psychothérapeutes) pour co-animer les groupes et prendre part à la coordination des accompagnements familiaux nous semble un axe à pérenniser novateur et reproductible dans d'autres associations. Leur présence nourrit la pratique, l'éclaire, renforce sa légitimité et son rayonnement. Leur réseau enrichit considérablement Empreintes.

ACCOMPAGNER

Adhérents

L'écoute téléphonique est gratuite (coût d'une communication sur Paris, sans surfacturation). Pour tout entretien, une adhésion annuelle individuelle d'un montant de 20 € est demandée. Pour toute participation à un groupe ou atelier, une participation aux frais de 10 € par séance est sollicitée. Si ces montants constituent un obstacle, un aménagement est proposé. Ce montant fixe décidé pour 2016 permet de clarifier les conditions d'accès aux groupes.



La progression constante du nombre d'adhérent a été renforcée en 2016 par la création d'un statut nouveau de sympathisant, pour toute personne désirant soutenir Empreintes et renforcer sa légitimité.

Elle devient alors adhérente comme le sont les donateurs et les personnes accompagnées (hors écoute téléphonique ouverte à tous).

Acteurs

Coordination

En 2016, les accompagnements familiaux ont été coordonnés par Anne Mondy, bénévole puis par Elena Roussier Fusco, psychologue, de février à juillet. Elles ont ainsi mené les entretiens familiaux avec Marie Tournigand, Déléguée Générale, co-animé deux cycles d'ateliers enfants. Elles sont ici remerciées pour le formidable travail mené auprès des familles.

Après une période de bénévolat, Isabelle de Marcellus, psychologue, a pris le relai en décembre 2016 pour coordonner les accompagnements familiaux à raison d'une matinée par semaine, le vendredi. Le financement de cette tâche reste à trouver.

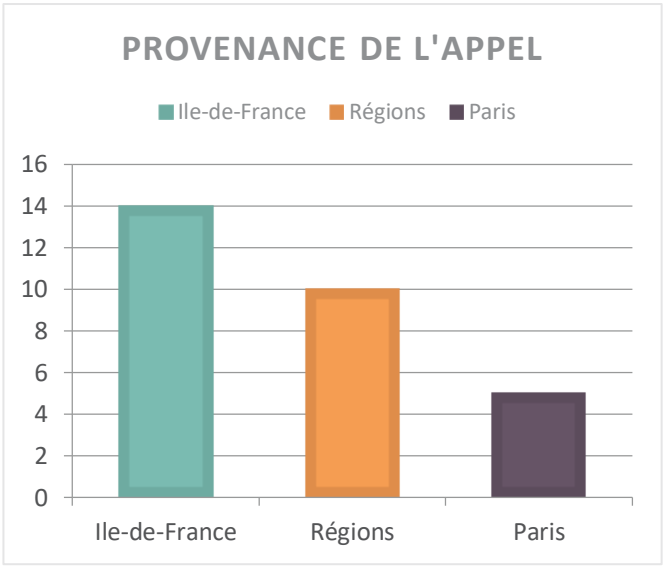
Equipe bénévole et professionnelle

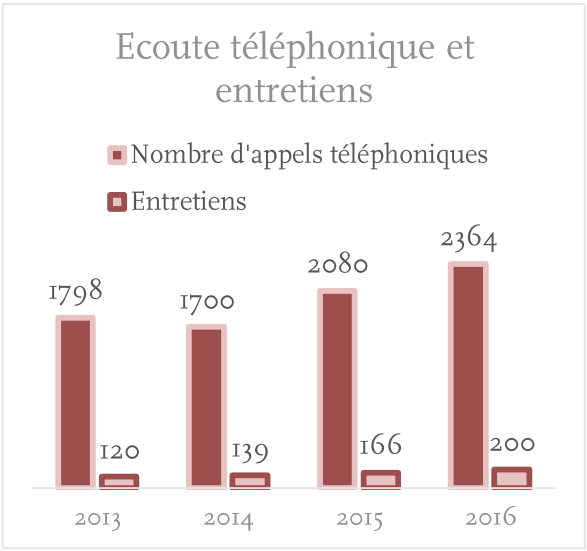
Comme partout en France, Empreintes constate une évolution du bénévolat : turnover plus important (durée d'engagement autour de deux ans avec la difficulté d'une formation longue requise), disponibilité hebdomadaire passée de 5 à 3 heures. Empreintes fait désormais appel à des professionnels psychologues ou psychothérapeutes formés au deuil et ayant une expérience de l'animation des groupes pour co animer avec un bénévole ou animer les entretiens familiaux, ateliers et groupes. Ceci garantit la continuité des accompagnements. Pour autant, cette année 2016 un groupe d'entraide fermé sur 8 séances a pu être animé par deux bénévoles, à la plus grande satisfaction des participants.

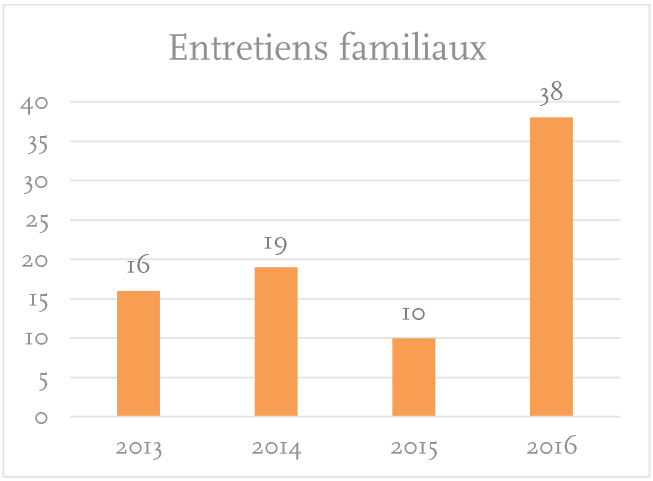
Ecoute téléphonique, entretiens individuels et familiaux

Pas de changements majeur pour ces accompagnements si ce n'est le développement de leur nombre et le recours à une psychologue pour les entretiens familiaux (Elena Roussier-Fusco). Celle-ci a apporté un accompagnement suivi des familles qui ne pouvait être assuré par un bénévole au vu de la disponibilité et des compétences requises. Auparavant, les bénévoles chargées de ces accompagnements étaient aussi psychologues ou psychothérapeutes.

Quelques chiffres







73 % des adolescents accompagnés ont entre 11 et 13 ans

33 % de 14 à 17 ans.

Toutes les personnes quel que soit leur âge ont été très reconnaissantes du soutien proposé. Plusieurs enseignements permettent à Empreintes de faire évoluer son projet :

- débuter les ateliers enfants à partir du CP, ceux avec les plus jeunes 5/6 ans ont été plus difficiles à mener car ils étaient peu dans la verbalisation ;
- les groupes sont désormais tous fermés (sur 3 à 8 rencontres) sauf les Empreintes rouges jeunes adultes 18/25 ans qui restent ouverts ;
- cadrer les propositions faites aux adolescents autour d'un outil "fil rouge" des rencontres : le photo langage ;
- rythmer les rencontres prévues en les annonçant régulièrement et à l'avance ;
- la communication sur ces soutiens reste à améliorer.

Empreintes a animé cette année 26 groupes au total.

EMPREINTES BLEUES

Enfants écoliers, 6 ans à 11 ans, supports ludiques et artistiques.

EMPREINTES JAUNES

Collégiens et lycéens 12 à 17 ans, autour d'une sélection de photographies.

EMPREINTES ROUGES

Jeunes adultes 18 à 25 ans.

EMPREINTES VERTES

Parents, mères et/ou pères comprendre le deuil chez l'enfant et l'adolescent.

EMPREINTES SAFRAN

Groupe de paroles pour les adultes

EMPREINTES ARDOISE

Atelier écriture.

EMPREINTES TURQUOISE

Deuil après le suicide d'un proche.

Empreintes bleues : ateliers enfants

8 ateliers ont été proposés en 2016.

Objectifs

Parents

« Qu'ils aident mon enfant à aller mieux, à le soulager face à la douleur qu'il ressent suite au décès de son père l'été dernier. Pour qu'il accepte mieux et au plus vite de façon méthodique et adapté le deuil » ; « Que mon enfant ait un endroit libre de paroles ». ; « Qu'il comprenne qu'il n'est pas le seul malheureusement dans cette situation ».

Enfants

« Je viens pour voir que je ne suis pas la seule à avoir un problème » ; « Je me suis dit que ça ira mieux à la fin. De voir des gens qui vivent un deuil. Voir leur réaction des autres » ; « J'attends que ça me relaxe ».

Evaluation

« Je remercie toute l'équipe d'Empreintes pour son dévouement et sa présence. J'ai été très heureux de pouvoir permettre à J.. de participer aux ateliers comme un premier pas dans ce deuil » ; « Le principal changement est de voir sa colère diminuer progressivement et d'être moins agressive. K. devient plus souriante et on retrouve un peu d'insouciance qu'elle avait perdu. Elle est plus apaisée » ; « Cette formule de travail en groupe avec d'autres enfants est tout à fait probante. Les accompagnantes sont fantastiques ! Ne changez pas, si cela peut être proposé à d'autres enfants ».

Empreintes jaunes : rencontres adolescents

Aucun groupe n'a eu lieu mais un grand travail de conception des rencontres adolescents a été initié en 2016 avec Selma Rogy et Camille Baussant-Crenn, puis Isabelle de Marcellus toutes trois psychologues. Ce travail a permis de concevoir les trois rencontres proposées aux jeunes adolescents en janvier 2017. Nous avons pu constater une grande difficulté à constituer le groupe. La présence d'une psychologue coordinatrice devrait en partie améliorer la situation en « cueillant » la demande du jeune dès l'entretien familial ; avec un travail de réseau auprès des professionnels et en dissociant collégiens et lycéens.

Empreintes rouge : groupes jeunes adultes

Six groupes ouverts ont été animés en 2016 par Marc Guiose, psychologue, et Isabelle Leconte, bénévole.

Constats

- Entretiens individuels inadaptés (soutien = thérapie ?) ;
- En groupe adultes, difficultés à s'identifier aux autres âgés, sentiment de décalage ;
- Demande forte et récurrente de rencontres entre jeunes.

Objectifs

- Proposer un espace de parole, confidentiel et sécurisé ;
- Rencontrer d'autres jeunes dans une situation similaire ;
- Se situer sur le chemin du deuil ;
- Explorer les émotions ressenties ;

- Repérer les ressources en soi, autour de soi.

Leurs attentes : « Je voulais surtout rencontrer des personnes ayant vécu un deuil pour comparer et parler avec eux »; « Trouver un endroit pour parler et partager mon deuil »; « Me sentir moins seule dans ce deuil, pouvoir parler à des personnes endeuillées comme moi ».

Cadre

Depuis février 2016 ;

- Groupe semi-ouvert, mensuel : de 18h30 à 20h30, 2 à 10 jeunes par rencontre ;
- Animées par un psychologue et une bénévole ;
- Ouvert, sur inscription, aux jeunes à jour de leur cotisation annuelle (20 euros).
- Jeunes de 18 et 25 ans (ou un peu plus...).

Evaluation

Ce qui est exprimé dans les rencontres :

« Fatigue physique, dépression » ; « Faire face aux diverses émotions qui nous traversent durant la période du deuil, se reconstruire, avancer, faire face à tous ceux qui ne s'imaginent pas et ne comprennent pas » ; « Destruction du futur imaginé, anéantissement des projets espérés »; « Il faut trouver quelque chose qui nous porte vers le futur alors que l'on se retrouve sans la personne avec qui nous pensions faire notre vie (dans mon cas). Ou dans le cas de la perte d'un parent, trouver un moyen de faire le deuil de son passé, de la personne qui nous a en grande partie construits».

Difficultés face au groupe :

« Deuils différents » ; « J'avais sous-estimé la difficulté d'entendre des parcours parfois très difficiles (personnes ayant vécu le suicide d'un proche, par ex.). A la douleur de devoir parler de sa propre histoire s'ajoute la douleur d'entendre des récits absolument tragiques ».

Apports du groupe :

« C'est super : la bénévole est au TOP :) et le psy très compétent : met à l'aise directement » ; « Cela permet de partager son vécu et d'écouter les autres, se mettre à leur place sans essayer de juger » ; « Cela permet d'en parler avec d'autres jeunes en deuil ».

Avis des animateurs :

« C'est frais, c'est vrai, c'est touchant ... Il est question là d'un accompagnement, au sens fort du terme. Il s'agit que ces jeunes ne restent pas seuls dans ce qu'ils traversent. Leur jeunesse, la dynamique évolutive à elle seule va changer le rapport intérieur qu'ils ont à leur objet d'amour. Ce qui est très différent chez les adultes matures beaucoup moins mobiles et réactifs dans les recombinaisons psychiques. ».

- Une phrase ou un mot fait réagir un autre et cela s'enchaine ; spontanéité de la parole ;
- Réactions très rapides et questions personnelles qui circulent « ça t'a fait quoi toi de voir ton père ainsi ? » ;
- Niveau de partage de l'intime sans écran ;
- Dynamique et circulation de la parole aisée et « tonique » ;
- « Où en êtes-vous aujourd'hui ? De quoi souhaitez-vous parler à propos de votre situation ? » : discours libres sur manque, culpabilité, désillusion, défenses, violence dans le sport ;

- Transfert d'un jeune sur le psychologue…

Empreintes vertes : rencontres parentalité

Après avoir recherché un intervenant pour prendre la suite du travail fait par Cécile Séjourné, Maja Bartel Bouzard a rejoint Empreintes sur ce projet. Après deux rencontres ouvertes en 2016, les Empreintes vertes sont désormais des groupes fermés sur trois séances autour de la parentalité qui se développent en 2017.

Objectifs

« Je souhaitais échanger avec d'autres parents en deuil par rapport à la famille et les enfants, j'espérais trouver ou apprendre des infos ou idées par rapport au deuil » ; « Echange avec des personnes qui vivent la même situation. Partage sur des choses concrètes : organisation, gestion de situations de crise, ce qui fait du bien… ».

Evaluation

« On partage les mêmes difficultés à la base, même si on est très différents, on s'identifie avec les autres et leurs situations ». « Chacun parle de sa vie sans véritable échange. Chacun n'en est pas au même point ».

Empreintes safran : groupe d'entraide

Un groupe d'entraide adulte tout deuil a été animé en 2016 par deux bénévoles : Blandine Bleker et Isabelle Leconte sur 8 séances. Puis, en l'absence d'un nouveau binôme bénévole, c'est à la psychologue Lucile Rolland Piègue et Michèle Clemens bénévole que nous avons confié l'animation des Empreintes safran nouveau format : groupe fermé sur 5 séances / 1h30.

Objectif

Le groupe d'entraide est un lieu sûr, contenant, confidentiel qui permet de partager ses émotions. La dynamique du groupe repose sur la liberté de chacun de s'exprimer, en étant soutenu par une écoute active et respectueuse du groupe. Il ne s'agit pas d'un groupe thérapeutique mais d'un groupe de soutien. L'animation est assurée par un psychologue et un bénévole Empreintes ou deux bénévoles.

Evaluation

En quoi pensez-vous que ce groupe a impacté votre cheminement dans le deuil ?

« Cela m'a permis de dire ce que j'avais sur le cœur » ; « Il m'a aidé à surmonter le deuil, à comprendre et accepter la peine quand elle vient tout en sachant qu'il y aura de meilleurs jours ».

Quelles seraient vos suggestions pour améliorer ces groupes ?

« Avoir un entretien individuel à la fin pour parler du ressenti, évolution au cours de l'année » ; « Proposer des réunions le vendredi soir veille du week-end ».

Empreintes ardoise : atelier écriture

Empreintes propose un atelier écriture sur le thème du deuil. Il n'est pas nécessaire d'être écrivain, d'avoir des talents littéraires pour y participer.

Laurent, psychothérapeute animateur : *« Ecrire pour soi, puis partager c'est à la fois un soulagement et un enrichissement. On peut se libérer, être mieux après. Cela donne la possibilité de « penser » autrement son deuil ».*

En 2016 un seul atelier a eu lieu, achevant le deuxième cycle initié en 2015.

Empreintes turquoise : deuil après suicide

Débutées juin 2016 en groupe ouvert animé par Marie Tournigand (remplaçant l'animatrice) et Isabelle Leconte (bénévole) puis proposées en octobre 2016 avec Violaine Béraud Sudreau, psychothérapeute et Blandine Bleker bénévole, les Empreintes turquoise ont trouvé leur essor en 2017.

Objectifs

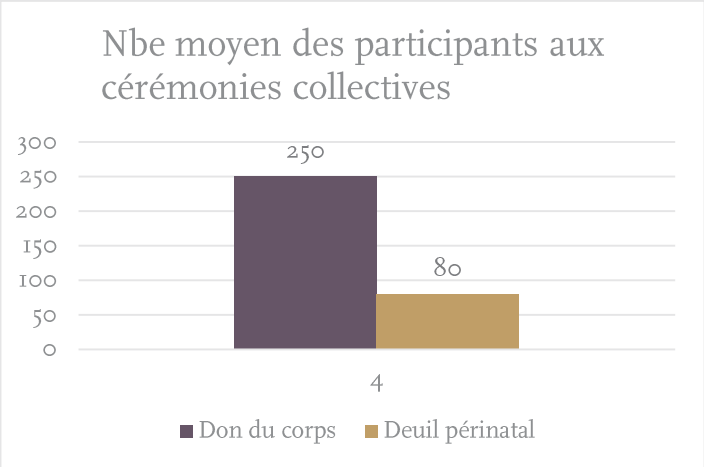
Deux singularités essentielles concernent les deuils après suicide : l'intensité des émotions ressenties, la durée du chemin de deuil. Le suicide accentue l'intensité du vécu des émotions liées au deuil. Le choc est brutal, l'état dépressif peut être profond et prolongé, la culpabilité immense.

La confrontation au corps pour celui qui le découvre est violente, parfois traumatisante. Stigmatisations, peurs, incompréhensions font que la personne en deuil après suicide peut être isolée et recevoir peu de soutien. Les sentiments de honte et de culpabilité en sont souvent accrus. Cette dernière peut être si forte qu'elle en est torturante : qu'a-t-on fait ou que n'a-t-on pas fait pour éviter ce suicide ?

Il est fréquent qu'une personne en deuil ressente l'envie, évoque l'idée, ou même tente de mettre fin à ses jours. Maintenir un contact humain constitue une réelle prévention du suicide de la personne en deuil. Bénévoles, professionnels et lignes d'écoute téléphonique peuvent prévenir certains risques de passage à l'acte, particulièrement pour les personnes qui vivent un deuil après suicide.

Public

Les Empreintes turquoise sont désormais des groupes de courte durée (3 dates) centrés sur les spécificités du deuil après suicide. Elles sont particulièrement adaptées aux personnes qui ont déjà pu verbaliser sur leur vécu de deuil, en individuel ou en groupe, et qui souhaitent explorer de façon approfondie leur ressenti.



Empreintes reste fidèle au partenariat avec Services Funéraires Ville de Paris autour des cérémonies Touts petits et don du corps. Celles-ci prennent de l'ampleur par le nombre important de participants.

La fonction du rituel des obsèques est plurielle :

- relier à celui qui est décédé
- réaffirmer collectivement la relation à la personne décédée
- séparer de celui qui est décédé
- cadre social pour l'expression des émotions, le partage, le soutien à travers un sentiment d'unité, de communauté.

Cérémonie des Tout-Petits

Depuis janvier 2010 avec Empreintes, le premier mardi de chaque trimestre a lieu au crématorium du Père Lachaise un temps de recueillement laïc. Il est proposé aux parents et proches concernés par un deuil durant la grossesse ou autour de la naissance, dont le devenir du corps a été confié à une institution hospitalière parisienne ou francilienne. Ce temps de recueillement rassemble environ une cinquantaine de personnes qui investissent avec intensité ce moment de rituel collectif.

Trois à quatre fois par an, deux bénévoles sont présents pour accueillir et écouter les nombreuses familles présentes.

Cérémonie don du corps

Le Crématorium du Père Lachaise a créé en 2015 une cérémonie avec Empreintes en mémoire des personnes ayant fait don de leur corps à la science, en présence de la Faculté de Médecine Paris Descartes, de l'Ecole de Chirurgie, avec une prise de parole d'Empreintes sur le deuil. Cette cérémonie a lieu chaque 3ème samedi de septembre et de janvier. La coupole du Père Lachaise est pleine, à chacune des deux dates proposées par an.

FORMER POUR ACCOMPAGNER

Organisme de formation agréé (N° de formateur : 11 75 25105 75), Empreintes propose aux professionnels et aux bénévoles au contact de personnes en deuil des formations ou interventions illustrées par des expériences d'accompagnement.

Formation initiale « Accompagner le deuil »

Pour la première fois, deux cycles de formations ont été proposés dans l'année 2016. Un autre cycle s'est déjà achevé début 2017, **tous étaient complets.**

- J4 : Vendredi 15 janvier 2016 : Deuils dans la famille. Comment accompagner ? Cécile Séjourné
- J5 : Samedi 16 janvier 2016 : L'accompagnement bénévole. Quelles aides pour les personnes endeuillées ? Quelles pratiques pour les accompagnants ? Laure Sizam-Guillemin
- Vendredi 30 septembre – Deuil et accompagnement bénévole. De quoi parle-t-on ? Marie Tournigand
- Samedi 1er octobre - Deuils dans la famille. Comment accompagner ? Laure Sizam-Guillemin
- Vendredi 4 novembre – Cadre, projet et bénévolat (spécial bénévoles) Marie Tournigand
- Etre bénévole d'accompagnement. Tanguy Châtel
- Samedi 5 novembre - Deuils spécifiques chez l'adulte : comment accompagner ? Cynthia Mauro

Public

La formation « Accompagner le deuil » (formation initiale des bénévoles Empreintes) est ouverte, à la carte, à toute personne professionnelle ou bénévole, qui souhaite se former à l'accompagnement de deuil.

Objectifs

- Acquérir et enrichir les connaissances théoriques sur le deuil, le processus de deuil.
- Repérer les deuils particuliers, en fonction du lien, des circonstances du décès, de l'âge du défunt ou de l'endeuillé.
- Appréhender les enjeux de la relation d'aide et de soutien.
- Etre à l'écoute de l'autre / être à l'écoute de soi.

Evaluations

Quelles étaient vos attentes pour cette journée de formation ?	« J'étais désemparée devant les enfants et les ados en deuil » « Alimenter ma réflexion sur la place de mon engagement » « Mieux comprendre la place du bénévole et les limites de ce statut de bénévole » « Comment me situer face au récit d'une mort brutale » « Reconnaître les deuils difficiles pour ne pas les laisser passer » « Comprendre et gérer les deuils difficiles ou pathologiques »
Cette journée a-t-elle globalement répondu à vos attentes ?	« Nombreux exemples pour illustrer les situations » « Que de choses comprises, apprises ! envie d'aller plus loin » « Une explication claire et précise du cadre, l'après-midi une réflexion très approfondie sur la posture du bénévole »

« Je repars avec de la joie en moi et je me suis enrichi humainement. »

Formations continues suivies par les bénévoles

Deux bénévoles ont suivi la formation de deux journées sur le deuil après suicide proposée par la Fédération européenne Vivre son deuil. Deux autres bénévoles ont participé à la journée de formation proposée par le réseau Palliped : «Penser les soins palliatifs pédiatriques en situation complexe ».

Formations extérieures

Formations

ASP Fondatrice : Soins palliatifs deuil et accompagnement 2 jours.

ASP Orne : Accompagner le deuil. 2 jours.

Interventions

Dans le cadre de réunions d'équipes, de staff médicaux, Empreintes assure des interventions de 2 à 4 heures sur le thème du deuil.

- Maison de Solenn, Maison des adolescents – Cochin 2 juin 2016
- Point accueil écoute jeunes / espace parents CCAS Versailles 27/06/16
- Débats de l'ASP Fondatrice 20/09/16
- Séminaire de l'association des psychologues de l'enseignement catholique.

SENSIBILISER

Publication « Le deuil, une histoire de vie »

Merci à Laure Flavigny-Choquet pour son implication et son travail d'édition, ainsi qu'à Vianney Chupin pour la beauté de la maquette !

Objectifs

Cette brochure est courte (40 pages format 11.5 x 16 cm, 42 gr), accessible, destinée à être largement diffusée et gratuite (frais postaux pour 5 ex et plus). Elle permet de rendre visibles les structures partenaires.

L'objectif de cette brochure est de :

- rappeler que le deuil est un processus universel
- sensibiliser au manque d'espace/temps/place pour le chagrin du deuil
- répondre aux interrogations récurrentes
- permettre une sensibilisation précoce
- faire émerger une reconnaissance des vécus
- agir pour une place faite à la vulnérabilité des personnes en deuil.

Public visé

- toute personne (y compris proches, patients)
- tout âge dès l'adolescence
- bénévoles, professionnels (soignants, psychologues, travailleurs sociaux, enseignants, animateurs, ...).

Etapes

- Constitution d'un collectif avec 15 partenaires associatifs et institutionnels
- Conception du projet
- Elaboration collégiale du sommaire
- Ecriture par quatre membres du collectif et par les bénévoles Empreintes
- Relecture par trois membres et soumissions des textes au collectif
- 4 réunions
- Conception graphique par deux membres du collectif
- Impression à Reims
- Diffusion par Empreintes et par tous les partenaires.

Résultats

Distribuée en avant-première au congrès SFAP de juin à Dijon. Cette brochure est déjà diffusée en 60 000 exemplaires en 6 mois. Sa diffusion est assurée par Empreintes. Ce projet a permis de recréer un collectif inter associatif de travail sur le thème du deuil à Empreintes, qui rejoint sur certains projets celui en soins palliatifs. Ce projet a également déjà permis d'amener les associations et professionnels en soins palliatifs à parler du deuil, ainsi que l'ARS, les services hospitaliers notamment psychologues Cochin, Sainte Perrine, Albert Chenevier et Chambres mortuaires...

Les partenaires de cette brochure

- Soutien de tout deuil (toutes causes et tous liens)
- Enfants en deuil
- Adolescents en deuil
- Perte d'un conjoint exclusivement
- Perte d'un enfant/frère sœur exclusivement
- Deuil périnatal exclusivement
- Soins palliatifs
- Soutien de deuil après soins palliatifs
- Cancer exclusivement
- Deuil après suicide

Accueil Cancer Ville de Paris
www. equipement.paris.fr/accueil-cancer-quincampoix
www.equipement.paris.fr/accueil-cancer-valmy
www.equipement.paris.fr/accueil-cancer-convention

AGAPA
www.agapa.fr
42 rue Saint Lambert
75015 Paris
01 40 45 06 36
contact@agapa.fr

Apprivoiser l'Absence
www.apprivoiserlabsence.com
21 rue des Malmaisons
75013 PARIS
07 86 38 10 65
contact@apprivoiserlabsence.com

ASP fondatrice
www.aspfondatrice.org
37-39 avenue de Clichy
75017 Paris
01 53 42 31 31
contact@aspfondatrice.org
ASP 91 / www.asp-91.org
ASP Yvelines / www.aspyvelines.org

Dialogue & Solidarité
www.dialogueetsolidarite.asso.fr
17 rue de Marignan
75008 Paris
01 44 56 22 62

Élisabeth Kübler-Ross France
wwww.ekr.france.free.fr
10 rue Grande
36000 Châteauroux
06 84 64 95 22
antenneekrparis@gmail.com

Empreintes – Vivre son deuil
www.empreintes-asso.com
7, rue Taylor
75010 Paris
01 42 38 08 08
contact@empreintes-asso.com

Jonathan Pierres Vivantes Paris
61 rue de la Verrerie
75004 Paris
jonathanpierresvivantes@orange.fr

JALMALV Paris Ile-de-France
www.jalmalvparis.com
5 rue de Crimée
75019 Paris
01 40 35 89 40
jalmalv-idf@wanadoo.fr

Ligue contre le cancer Comité de Paris
www.ligue-cancer.net/cd75
89 bd Auguste Blanqui
75013 Paris
01 45 00 00 17

Maison Médicale Jeanne Garnier
www.jeanne-garnier.org
106 avenue Emile Zola
75015 Paris

Naître et Vivre
www.naitre-et-vivre.org
5 rue la Pérouse
75116 Paris
01 47 23 05 08
contact@naitre-et-vivre.org

Les petits frères des Pauvres
www.petitsfreres.asso.fr
Accompagnement des personnes malades
64 avenue Parmentier
75011 Paris
01 48 06 45 00
accompagnementdesmalades@petitsfreres.asso.fr

Rivage
www.association-rivage.org
12 rue Porte de Buc
78 000 Versailles
01 39 07 30 10
deuil.rivage@gmail.com

Avec la participation de :

Assistance Publique-Hôpitaux de Paris - Collégiale des Professionnels des Chambres Mortuaires

Espace éthique Région Ile-de-France - Groupe de réflexion et de recherche « Éthique et chambres mortuaires »

Société Française d'Accompagnement et de soins Palliatifs
www.sfap.org
106 avenue Emile Zola
75015 Paris
01 45 75 43 86

POUR TOUTE INFORMATION OU POUR COMMANDER LA BROCHURE
01 42 38 07 08 - contact@empreintes-asso.com

Journée du Collectif d'accompagnants bénévoles en soins palliatifs et deuil

AIM bénévoles de la Maison médicale Jeanne Garnier

ASP Fondatrice, ASP 91, ASP 78

JALMALV Ile-de-France

Empreintes

petits frères des Pauvres

Rivage

Journée du 19 mai 2016.

Un collectif de huit associations franciliennes a décidé de travailler en commun en 2015 pour analyser leurs fonctionnements, leurs pratiques en matière de recrutement, de formation et d'accompagnement. La confrontation des savoirs faires différents a suscité une dynamique d'innovation et de mise en place de projets et à élaborer des démarches d'action communes : rencontrer les instances de santé régionales, départementales et ministérielles afin de leur présenter la situation actuelle des associations, leurs projets, leurs attentes.

Ambition

Créer une dynamique régionale favorisant la visibilité des associations d'accompagnement de soins palliatifs.

- Organiser des évènements communs « Journée régionale des bénévoles en soins palliatifs» «Journée mondiale des soins palliatifs » et participation à une brochure sur le deuil,
- Devenir source de propositions et d'influence auprès des différents interlocuteurs et instances sur l'accompagnement en soins palliatifs. et deuil

Journée francilienne sur les soins palliatifs donnant la parole à chacun : personnes concernées et proches, décideurs, soignants, journalistes, bénévoles.

Réalisation

250 participants. Voir les vidéos et le programme sur notre site internet : http://www.empreintes-asso.com/collectifs/

Conférences et communications

Empreintes a été sollicitée pour intervenir lors des événements suivants :

Congrès SFAP 2016 :	« Tout petits et dons du corps. Quels rituels collectifs pour leurs proches ? » « Quels objectifs et retours d'expérience sur la présence d'Empreintes au cœur de rituels collectifs laïcs ? »
Colloque « Accompagner le deuil »	« Accompagner le deuil : un enjeu majeur de société » Empreintes a présenté la brochure « Le deuil, une histoire de vie » le 3 octobre 2016 à 14h au Palais du Luxembourg à Paris, au Colloque organisé par La Chambre syndicale nationale de l'art funéraire (CSNAF) et le Centre de recherche pour l'étude et l'observation des conditions de vie (CREDOC).
Journée du Collectif Francilien	Deux interventions ont été présentées : « Accompagnement bénévole des personnes en deuil : un enjeu de santé publique » « La place des associations dans les instances représentatives ».
ASP de l'Orne	« Auprès des aidants face au(x) deuil(s) » Deuil impact sociétal. Vécu intime. Projection du film « Ensemble ».
Congrès de la fédération européenne Vivre son deuil	Congrès « Les jeunes face au deuil » 14/10/16 Quoi de neuf pour les jeunes en deuil en ile de France ?

Salon

Salon des seniors
7 8 9 10 AVRIL 2016
PARIS - PORTE DE VERSAILLES

EMPREINTES a bénéficié d'un stand au village « Associations » du Salon des Seniors, du jeudi 7 au dimanche 10 avril 2016 à la Porte de Versailles, à Paris.

OBJECTIVER

Empreintes participe à des projets de recherche en apportant son expertise, son regard de terrain et ses hypothèses sur les enjeux du deuil.

Deux études majeures ont fait appel à l'expertise d'Empreintes. Elles sont présentées sur le site Empreintes : http://www.empreintes-asso.com/nourrir/.

Enquête CNSAF/CREDOC octobre 2016

Etude Les Français et le deuil CNSAF/CREDOC

Résultats de l'étude auprès de 3071 personnes en France sur le deuil, son vécu et ses conséquences : 3 071 adultes de plus de 18 ans.

- Poids des démarches administratives
- Mauvaise prise en compte par les organismes publics et privés
- Manque d'information sur les aides possibles (financières, juridiques, médicales, psychologiques, associatives, etc.)
- Organisation des obsèques et règlement de la succession vécue comme « double peine »...
- 85% des répondants ont vécu un deuil.
- 44 millions de français de plus de 18 ans (sur 52 millions).
- 39% conséquences psychologiques qui ont duré pour la moitié d'entre eux plus d'un an
- Seules 54% des personnes ayant vécu un deuil sont encore aujourd'hui en activité professionnelle (58 % arrêt plus d'une semaine et plus d'un mois)
- 30% des personnes sont désireuses d'en parler.
- Répondants affectés durablement :
- 35 % santé physique altérée (épuisement notamment)
- 39 % atteintes physiquement et psychiquement
- 3 % des répondants ont trouvé un soutien associatif
- 93 % d'entre eux ont trouvé ce soutien indispensable bénéfique, et professionnel...

Enquête « Ecole et orphelins » OCIRP/IFOP

Aux côtés des professionnels de l'enseignement et de la santé, Empreintes s'est engagée dans l'enquête réalisée par La Fondation d'entreprise OCIRP « ÉCOLE et ORPHELINS » réalisée en France et conduite en collaboration avec ses partenaires [3] et l'Institut de sondages IFOP.

[3] Avec : Cndr SP, Cneap, Afpssu, Fnepe, association de parents d'élèves Apel, Empreintes, associations du réseau Vivre son deuil, associations de la Fédération Jalmalv. Empreintes a participé à l'élaboration du projet de recherche, au choix de l'institut de sondage et à l'élaboration des questionnaires.

Les objectifs de cette enquête sont de mieux comprendre les difficultés, les besoins et les attentes des élèves orphelins et ceux des enseignants et personnels de l'éducation. Les résultats permettent

- d'appréhender le vécu des élèves orphelins,
- de disposer à terme d'outils de compréhension, de repères et de moyens d'action, mis à disposition pour mieux soutenir et accompagner les élèves orphelins dans leur scolarité,
- de développer des projets de recherche en sciences sociales et humaines sur le sujet.
- Menée par un sociologue Elle est destinée à tout enfant ou adulte orphelin de père et/ou de mère, parent ou tuteur d'un enfant orphelin, enseignant ou personnel de l'éducation.

Depuis juillet 2015, Empreintes a mis son expérience et ses compétences dans l'accompagnement et la formation au service de cette enquête pour :

- concevoir cette étude,
- élaborer l'appel à projet
- Sélectionner l'institut de sondage
- élaborer, tester, diffuser les questionnaires de l'IFOP

Entièrement bénévole, cette participation a représenté un investissement important pour Empreintes.

FEUILLE DE ROUTE 2017/2022

Contexte

Les idées reçues compliquent le deuil :

On n'est pas tous concernés.

On ne peut rien faire.

On ne s'en remet jamais.

Or :

85 % des Français déclarent vivre un deuil.

86 % ont trouvé le soutien associatif indispensable.

Chaque Français est confronté à 3 à 4 suicides dans son entourage proche, sur 40 années.

Le deuil concerne chaque être humain, a un impact nié, stigmatise, isole. Notre ambition :

Ensemble, changeons de regard sur le deuil.

L'accompagnement prévient les risques pour la survie, la santé, l'emploi, la précarité, la famille, la scolarité. Il permet un apaisement, rompt l'isolement, informe et favorise, si besoin, l'orientation vers une thérapie. L'accompagnement est un droit né de la loi du 9 juin 1999 sur l'accès aux soins palliatifs.

Les deux territoires de l'intervention d'Empreintes :

- régionale pour l'accompagnement en entretiens et groupes,
- nationale pour l'écoute téléphonique et les formations.

Empreintes promeut un accompagnement éthique, sécurisé et contenant, lié à la vulnérabilité des personnes en deuil. Elle structure, enrichit et démultiplie son offre de formation pour le bénéfice des personnes en deuil.

Organisme de formation agréé depuis 20 ans (N° de formateur : 11 75 25 105 75), Empreintes propose aux professionnels et aux bénévoles des formations avec apports théoriques illustrées par une expérience auprès d'enfants, adolescents, adultes en deuil.

VALEURS	VISION	MISSION
Respect de la souffrance	Innover	Accompagner
Connaissances sur le deuil	Diffuser	Sensibiliser
Compétences pour accompagner	Prévenir	Former
		Fédérer
		Objectiver
		Publier

Objectif : pérenniser pour développer

- Etoffer ses ressources humaines (bénévoles d'accompagnement, bénévoles de compétence, formateurs…)
- Déployer les actions de soutien (direct auprès du public ou indirect par des professionnels ou bénévoles formés)
- Soutenir la diversité de ses projets par une organisation adaptée
- Consolider et fédérer l'équipe des accompagnants bénévoles et professionnels
- Concevoir et mettre en place un modèle économique pérenne pour un financement en amont des projets
- Développer la notoriété d'Empreintes, clarifier sa place dans le « paysage » institutionnel et associatif.

3 axes principaux

Axes	Objectif	Avec
Développer les formations	Les différents consultants extérieurs ont confirmé que pour Empreintes, développer les formations est un enjeu majeur. Cela lui permettra de favoriser l'accompagnement du deuil à travers des personnes ressources formées et d'accroitre sa part d'autofinancement.	Par l'association Passerelles et compétences : Aline Nogaret
Définir une stratégie de levée de fonds	La stratégie de levée de fonds vise deux objectifs. Elle permettra de diversifier les sources de financement. Elle permettra aussi, grâce à la comptabilité analytique mise en place en 2016, de constituer des outils de qualité pour la levée de fonds.	Marie Marot-Dubois fundraiser conseil bénévole
Adapter l'organisation interne.	L'audit réalisé début 2017 a confirmé la nécessité d'organiser les ressources humaines, les délégations pour parvenir à développer les différentes missions d'Empreintes. L'accompagnement de la Déléguée Générale a été mis en œuvre en 2017.	Christophe Tagger coaching en management pour la Déléguée Générale

Planning

2017 : conception de la feuille de route.
2018 : Mise en place des outils et ressources humaines
2018-2019 : Mise en œuvre.
2019 : Bilan intermédiaire, consolidation, ajustements.
2022 : Bilan et ajustements.

Financement

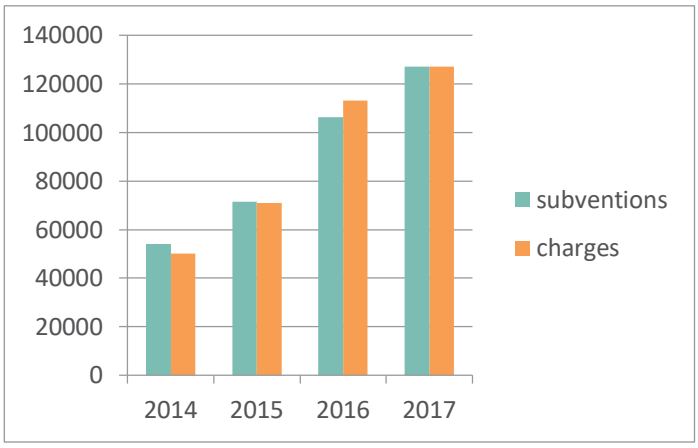
KLÉSIA
PROTECTION ET INNOVATION SOCIALES Le groupe de prévoyance Klésia a confirmé la validité de cette feuille de route en soutenant Empreintes dans cette stratégie de développement. Grâce à Klésia, la feuille de route peut être mise en œuvre.

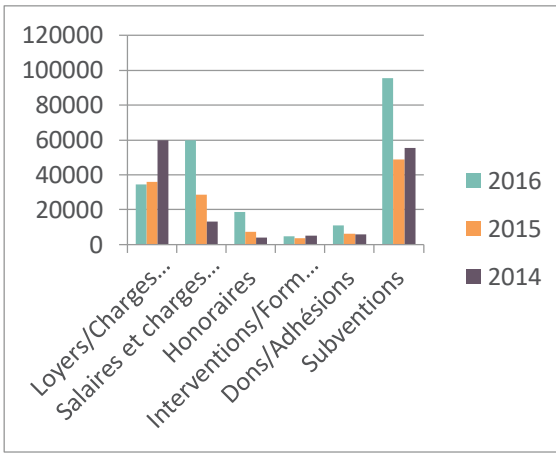
ETATS FINANCIERS

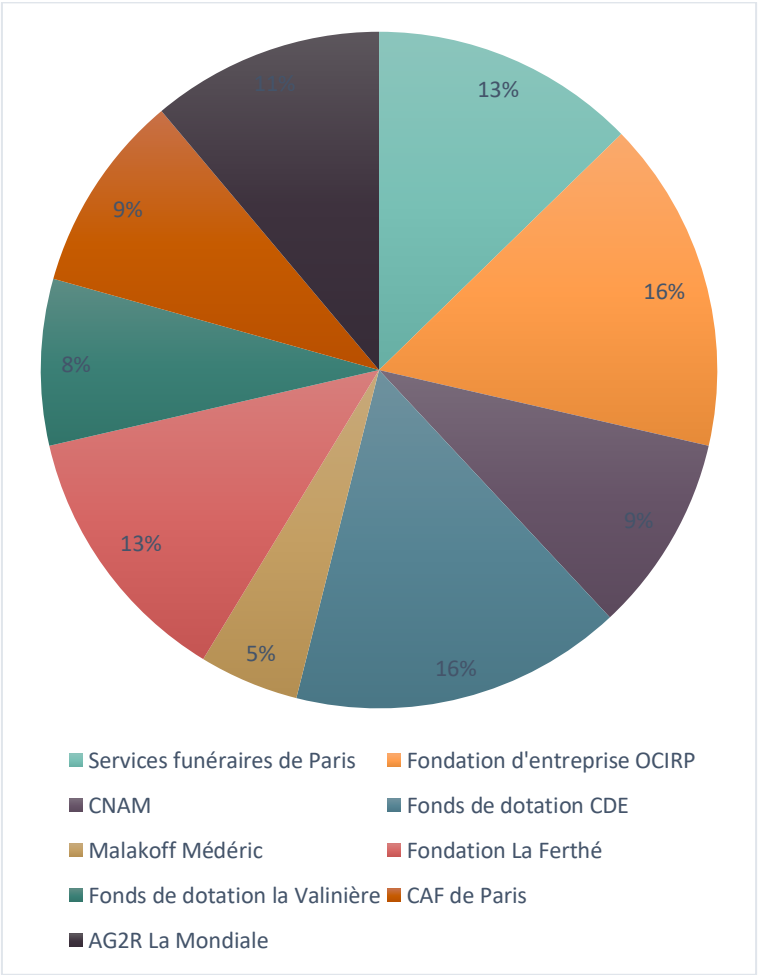
Partenaires et mécènes

Nous remercions notamment :

Fonds de dotation le Chant des Etoiles


140000
120000
100000
80000
60000
40000
20000
0
2014
2015
2016
2017
subventions
charges


120000
100000
80000
60000
40000
20000
0
Loyers/Charges...
Salaires et charges...
Honoraires
Interventions/Form...
Dons/Adhésions
Subventions
2016
2015
2014


13%
16%
9%
16%
5%
13%
8%
9%
11%
Services funéraires de Paris
Fondation d'entreprise OCIRP
CNAM
Fonds de dotation CDE
Malakoff Médéric
Fondation La Ferthé
Fonds de dotation la Valinière
CAF de Paris
AG2R La Mondiale

RESSOURCES

Appel à projets et subventions	72000
Adhésions	2500
Vente d'ouvrages	0
Dons et participation aux activités	4500
Interventions	2300
Formation	2200
TOTAL DES RESSOURCES	*83500*
Valorisation comptable du bénévolat qualifié (1900 heuresx17euros)	32402
TOTAL APRES VALORISATION	**115902**

CHARGES

Gaz et électricité	1400
Fournitures administratives et entretien	1000
Ouvrages et documentation	200
Fournitures ateliers enfants	200
Formation des bénévoles	1500
Loyer	20000
Location photocopieur	0
Entretien maintenance + informatique	200
Assurance	600
Honoraires intervenants fonctionnement	17150
Honoraires intervenants formation extérieure	2500
Frais déplacement et réception	1700
Frais postaux	450
Frais téléphone et internet	1000
Services bancaires	111,3
Cabinet comptable	3000
Cotisations	400
Impôts et taxes	700
Salaires	20 081
Charges sociales	11008
Provision pour travaux	300
TOTAL DES CHARGES	*83500*
Valorisation comptable du bénévolat qualifié (1900 heuresx17euros)	32402
TOTAL APRES VALORISATION	**115902**
RESULTAT	**0**

Empreintes remercie chaleureusement Viva Expertise en particulier Laurent Woringer et Awa Dia pour leur accompagnement patient de la mise en place d'une comptabilité analytique.

Et surtout un immense MERCI à Véronique Chaigneau sans qui la conception et la mise en œuvre de cette comptabilité n'aurait pas été possible.

Pour

SIRET : 40099814200022

APE : 913E

Exercice clos le 31 décembre 2016.

BILAN - ACTIF

EMPREINTES

Du 01/01/2016 au 31/12/2016

ACTIF	Valeurs au 31/12/16			Valeurs au
	Val. Brutes	Amort. & dépréc.	Val. Nettes	31/12/15
Capital souscrit non appelé				
ACTIF IMMOBILISÉ				
Immobilisations incorporelles				
Frais d'établissement				
Frais de développement				
Concessions, brevets et droits similaires				
Fonds commercial (1)				
Autres immobilisations incorporelles				
Immobilisations incorporelles en cours				
Avances et acomptes				
Immobilisations corporelles				
Terrains				
Constructions				
Installations tech., matériel et outillages industriels				
Autres immobilisations corporelles	5 150	3 649	1 501	2 479
Immobilisations corporelles en cours				
Avances et acomptes				
Immobilisations financières (2)				
Participations				
Créances rattachées à des participations				
Titres immobilisés de l'activité de portefeuille				
Autres titres immobilisés				
Prêts				
Autres immobilisations financières	2 043		2 043	2 043
TOTAL ACTIF IMMOBILISÉ	**7 193**	**3 649**	**3 544**	**4 522**
ACTIF CIRCULANT				
Stocks et en-cours				
Matières premières et autres approvisionnements				
En-cours de production (biens et services)				
Produits intermédiaires et finis				
Marchandises				
Avances et acomptes versés sur commandes				
Créances				
Créances Clients et Comptes rattachés (3)				
Autres créances (3)	27 750		27 750	21 241
Capital souscrit - appelé non versé				
Valeurs mobilières de placement				
Actions propres				
Autres titres				
Instruments de trésorerie				
Disponibilités	42 986		42 986	61 284
Charges constatées d'avance (3)	12 678		12 678	1 552
TOTAL ACTIF CIRCULANT	**83 414**		**83 414**	**84 077**
Charges à répartir sur plusieurs exercices				
Primes de remboursement des emprunts				
Écarts de conversion actif				
TOTAL ACTIF GÉNÉRAL	**90 607**	**3 649**	**86 958**	**88 600**

(1) Dont droit au bail
(2) Dont à moins d'un an (brut)
(3) Dont à plus d'un an (brut)

BILAN - PASSIF

EMPREINTES

Du 01/01/2016 au 31/12/2016

PASSIF	Valeurs au 31/12/16	Valeurs au 31/12/15	Variation en valeur	Variation en %
CAPITAUX PROPRES				
Capital (dont versé : 0)	37 595	37 595		
Primes d'émission, de fusion, d'apport				
Écarts de réévaluation				
Écart d'équivalence				
Réserves				
Réserve légale				
Réserves statutaires ou contractuelles				
Réserves réglementées				
Autres réserves	42 096	36 960	5 136	14
Report à nouveau				
Résultat de l'exercice (bénéfice ou perte)	-765	5 136	-5 901	-115
SITUATION NETTE	78 927	79 692	-765	-1
Subventions d'investissement				
Provisions réglementées				
TOTAL CAPITAUX PROPRES	**78 926**	**79 691**	**-765**	**-1**
AUTRES FONDS PROPRES				
Produit des émissions de titres participatifs				
Avances conditionnées				
TOTAL AUTRES FONDS PROPRES				
PROVISIONS				
Provisions pour risques				
Provisions pour charges				
TOTAL PROVISIONS				
DETTES (1)				
Emprunts obligataires convertibles				
Autres emprunts obligataires				
Empr. et dettes aup. des établiss. de crédit (2)				
Emprunts et dettes financières diverses (3)				
Avances et acptes recus sur cdes en cours				
Dettes fournisseurs et comptes rattachés	300	4 215	-3 915	-93
Dettes fiscales et sociales	7 031	4 694	2 337	50
Dettes immobilisations et comptes rattachés				
Autres dettes	700		700	
Instruments de trésorerie				
Produits constatés d'avance				
TOTAL DETTES	**8 031**	**8 909**	**-877**	**-10**
Ecarts de conversion passif				
TOTAL PASSIF GÉNÉRAL	**86 958**	**88 600**	**-1 642**	**-2**
(1) Dont à plus d'un an				
(1) Dont à moins d'un an	*8 031*	*8 909*		
(2) Dont concours bancaires courants et soldes crédit. de banques				
(3) Dont emprunts participatifs				

COMPTE DE RÉSULTAT

EMPREINTES

Du 01/01/2016 au 31/12/2016

	Du 01/01/16 Au 31/12/16	Du 01/01/15 Au 31/12/15	Variation en valeur	Variation en %
Produits d'exploitation (1)				
Ventes de marchandises	128	16	112	700
Production vendue (biens et services)	6 158	3 525	2 633	75
Montant net du chiffre d'affaires	**6 286**	**3 541**	**2 745**	**78**
Production stockée				
Production immobilisée				
Subventions d'exploitation	106 282	64 325	41 957	65
Reprises sur provisions (et amortissements), transferts de charges	-673	9 196	-9 869	-107
Autres produits	400		400	
TOTAL DES PRODUITS D'EXPLOITATION	**112 295**	**77 062**	**35 233**	**46**
Charges d'exploitation (2)				
Achats de marchandises				
Variation de stocks				
Achats de matières premières et autres approvisionnements		668	-668	-100
Variation de stocks				
Autres achats et charges externes	71 311	47 205	24 106	51
Impôts, taxes et versements assimilés	996	704	292	41
Salaires et traitements	28 740	15 683	13 057	83
Charges sociales	11 034	6 691	4 343	65
Dotations aux amortissements et dépréciations				
Sur immobilisations : dotations aux amortissements	978	1 144	-166	-14
Sur immobilisations : dotations aux dépréciations				
Sur actif circulant : dotations aux dépréciations				
Dotations aux provisions				
Autres charges		19	-19	-100
TOTAL DES CHARGES D'EXPLOITATION	**113 059**	**72 115**	**40 945**	**57**
RÉSULTAT D'EXPLOITATION	**-765**	**4 947**	**-5 712**	**-115**
Quotes-parts de résultat sur opérations faites en commun				
Bénéfice ou perte transférée				
Perte ou bénéfice transféré				

(1) Dont produits afférents à des exercices antérieurs
(2) Dont charges afférentes à des exercices antérieurs

COMPTE DE RÉSULTAT (SUITE)

Du 01/01/2016 au 31/12/2016

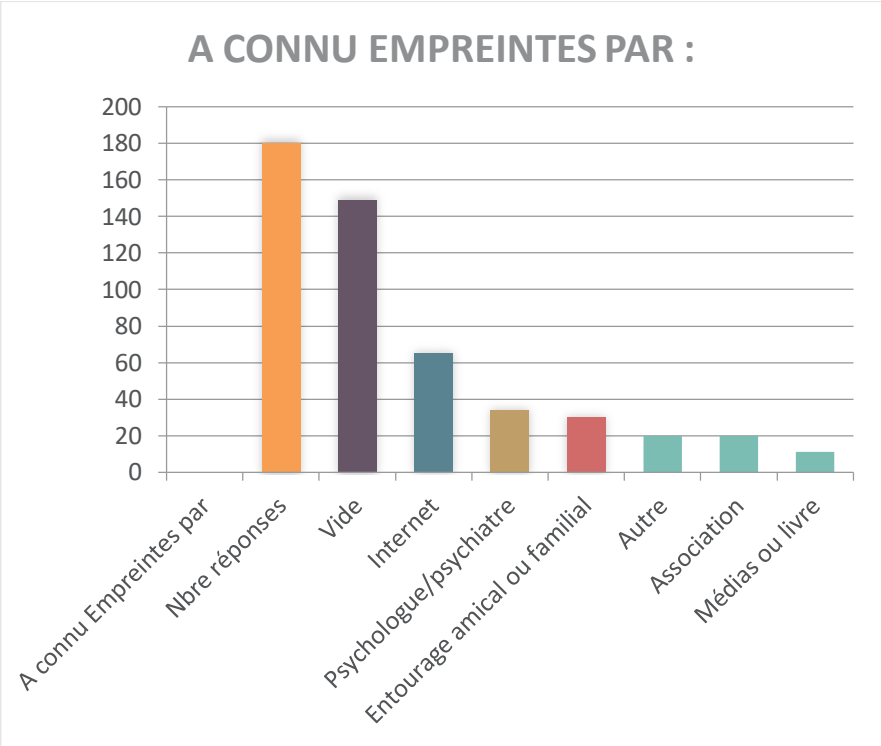
	Du 01/01/16 Au 31/12/16	Du 01/01/15 Au 31/12/15	Variation en valeur	Variation en %
Produits financiers				
De participation (3)				
Autres valeurs mobilières et créances d'actif immo. (3)				
Autres intérêts et produits assimilés (3)		249	-249	-100
Reprises sur prov. , dépréciations, transferts de charges				
Différences positives de change				
Produits nets sur cessions de valeurs mobilières de placement				
TOTAL DES PRODUITS FINANCIERS		**249**	**-249**	**-100**
Charges financières				
Dotations amortissements, dépréciations, provisions				
Intérêts et charges assimilées (4)				
Différences négatives de change				
Charges sur cessions de valeurs mobilières de placement				
TOTAL DES CHARGES FINANCIÈRES				
RÉSULTAT FINANCIER		**249**	**-249**	**-100**
RÉSULTAT COURANT AVANT IMPÔTS	**-765**	**5 196**	**-5 961**	**-115**
Produits exceptionnels				
Sur opérations de gestion				
Sur opérations en capital				
Reprises sur provisions, dépréciations et transferts de charges				
TOTAL DES PRODUITS EXCEPTIONNELS				
Charges exceptionnelles				
Sur opérations de gestion				
Sur opérations en capital				
Dotations amortissements, dépréciations, provisions				
TOTAL DES CHARGES EXCEPTIONNELLES				
RESULTAT EXCEPTIONNEL				
Participation des salariés aux résultats				
Impôt sur les bénéfices		60	-60	-100
TOTAL DES PRODUITS	**112 295**	**77 311**	**34 984**	**45**
TOTAL DES CHARGES	**113 059**	**72 175**	**40 885**	**57**
Bénéfice ou Perte	**-765**	**5 136**	**-5 901**	**-115**

(3) Dont produits concernant les entités liées
(4) Dont intérêts concernant les entités liées

Qui est accompagné ?

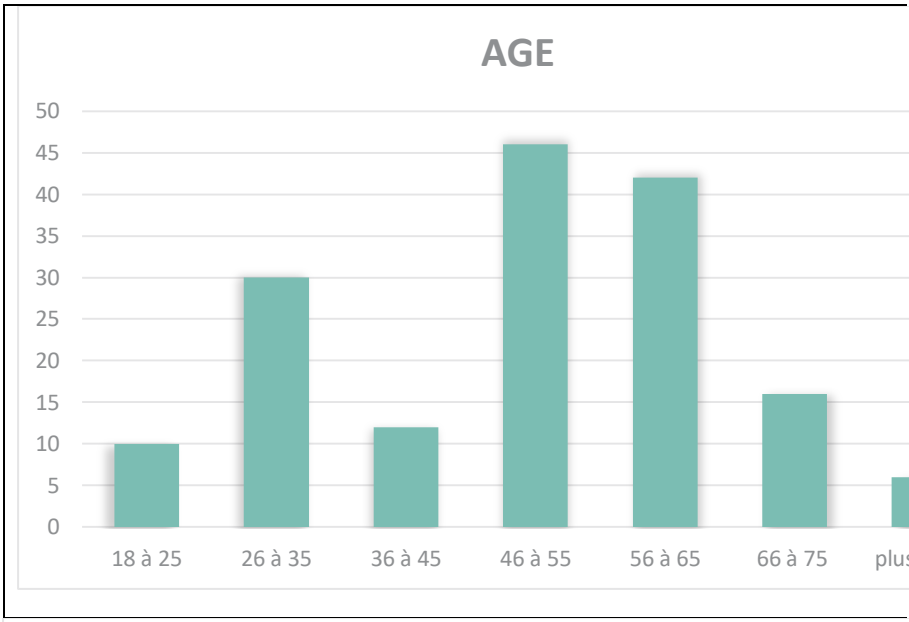
Population accompagnée

Le profil type de la personne accompagnée est une femme (82%) active (46%), âgée de 42 ans, habitat la région parisienne, veuve (41%), qui a trouvé Empreintes sur internet, qui vit seule sans enfants (41%).

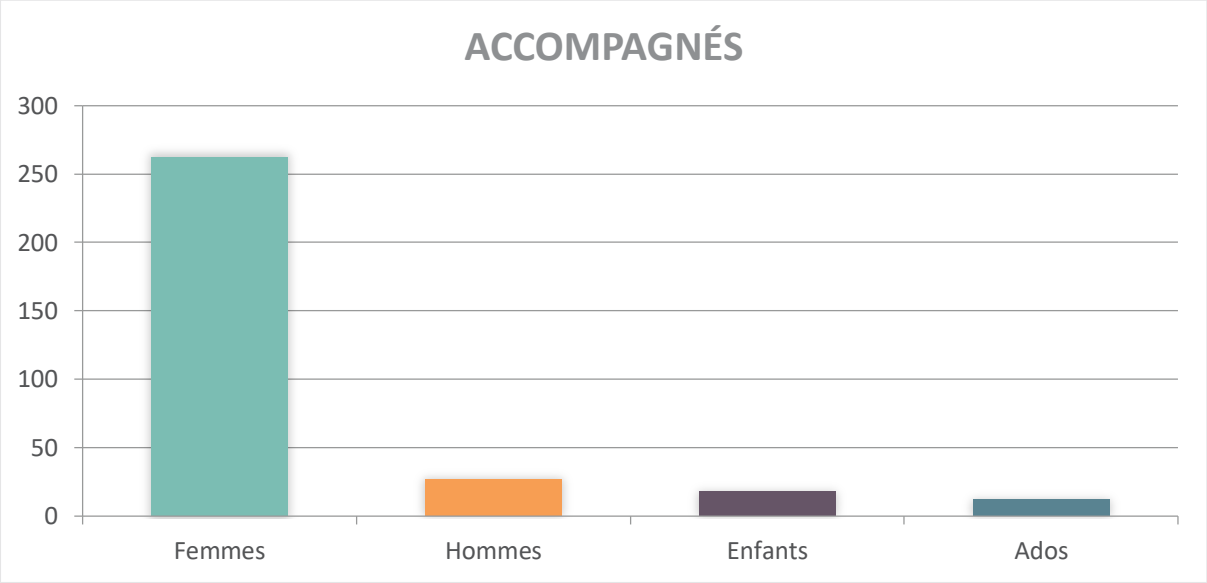


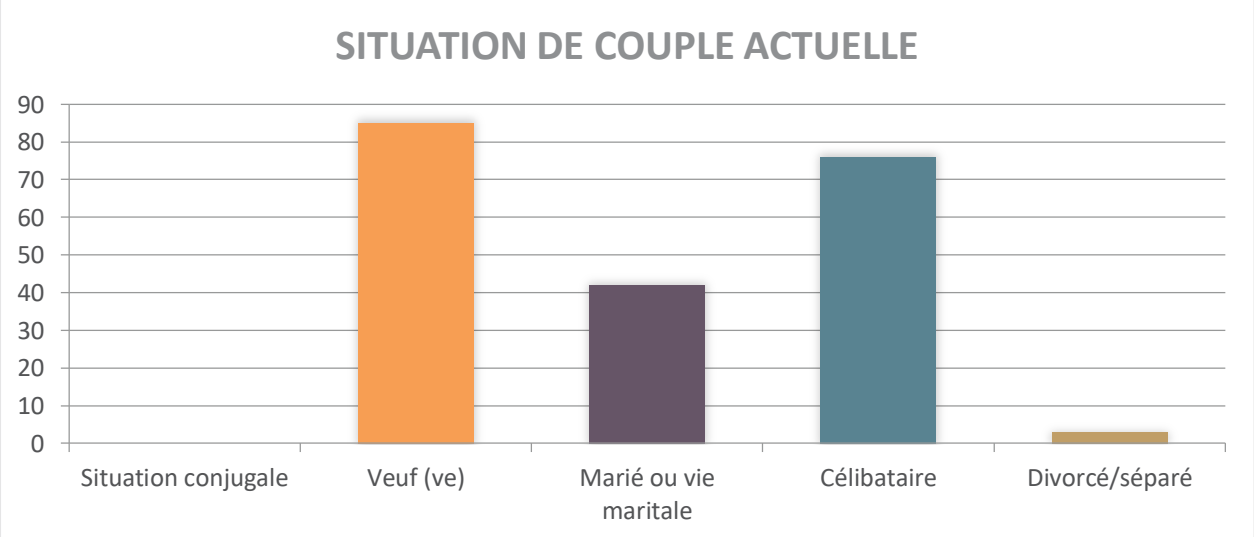
Une meilleure répartition des réseaux de connaissance d'Empreintes semble se mettre en place : internet, toujours, mais aussi psychologues, entourage, associations...

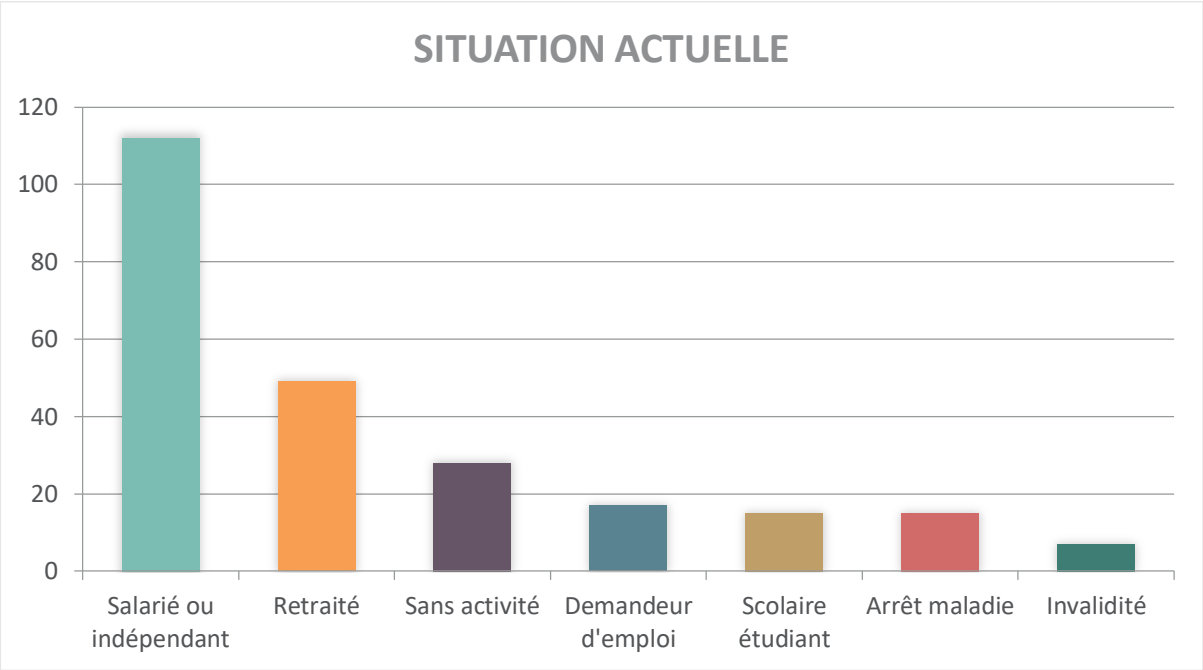
Ces données sont encourageantes même si les relations médias restent à développer.

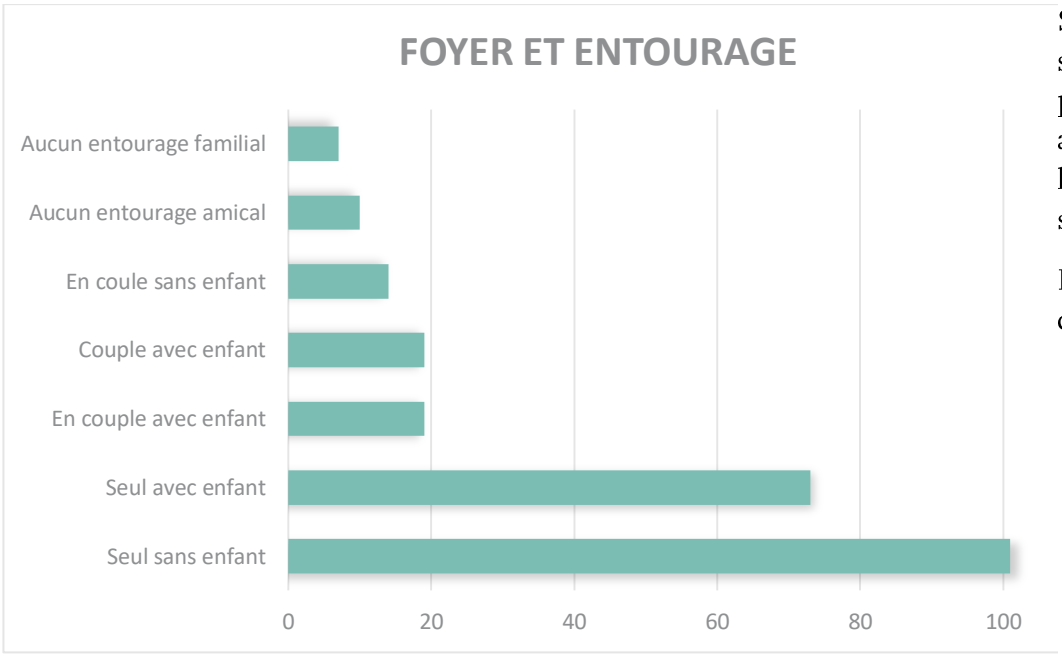


Il nous semble important de souligner que les 25/35 ans et 46/65 ans sont surepresentés à Empreintes. Deux publics jeunes ou presque... auxquels on ne porte pas attention.







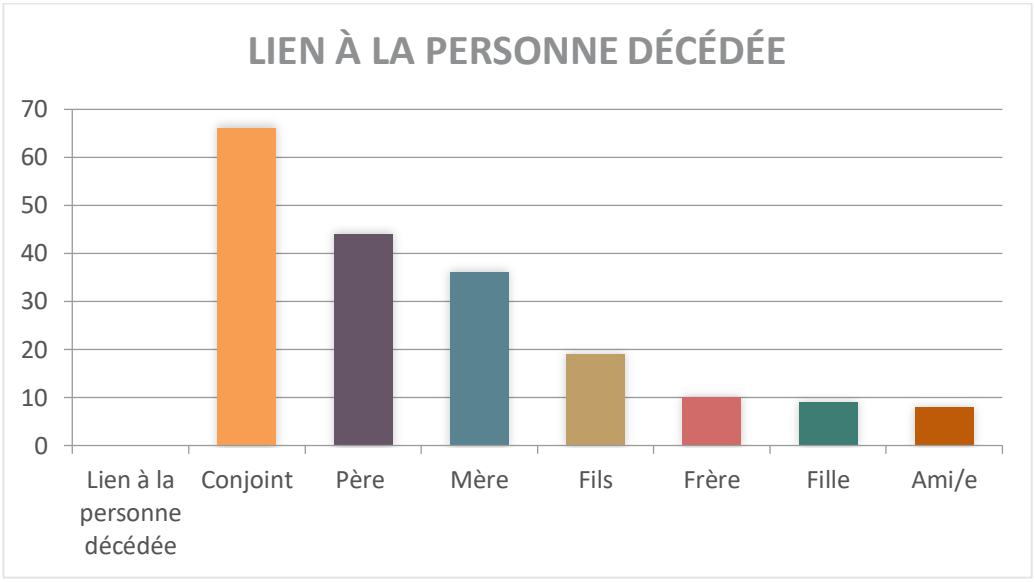


Seule. Avec ou sens enfant, la personne accompagnée est le plus souvent seule.

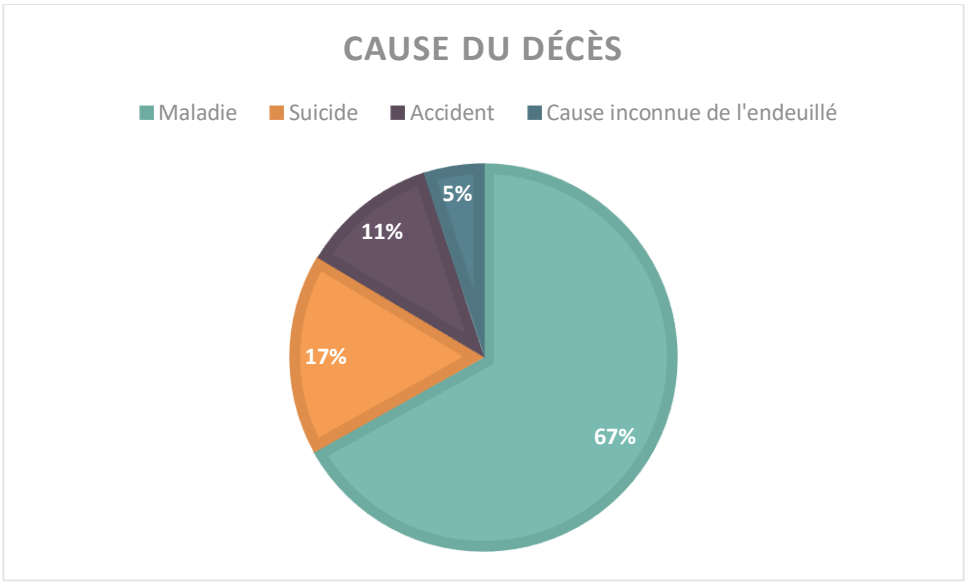
Le deuil renforce cet isolement.

Personne décédée

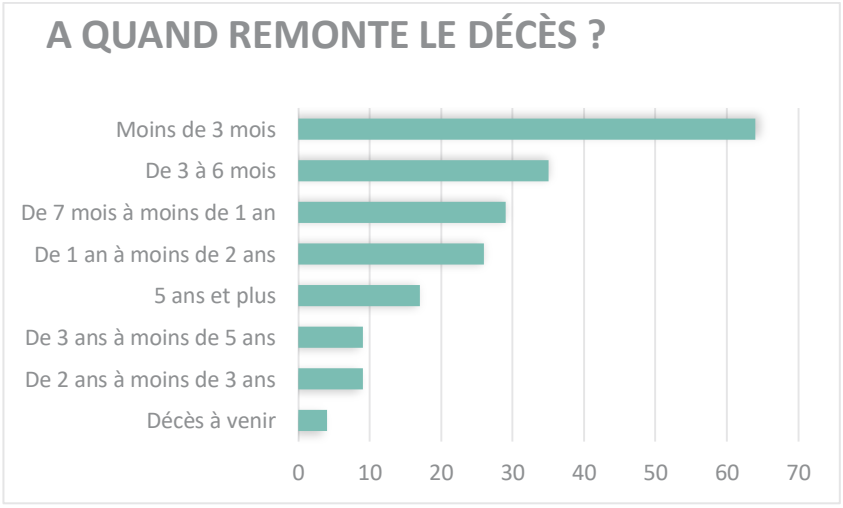
L'accompagnement lié au décès d'un conjoint (34%), âgé de 51 ans, décédé depuis moins de 3 mois (33 %) par maladie (67 %).



Sœur, grands-parents et ex-conjoint décédés ont également amené quelques demandes, mais en très faible proportion (3%).



Quelques accompagnés sont en deuil après attentats, crimes, deuil périnatal, mais en nombre restreint.



Grâce à la communication et au réseau d'Empreintes, le délai entre le décès et le contact est significativement réduit. Cette donnée exige un ajustement des pratiques pour développer le suivi individuel pour les appels précoces.

Familles Chrétiennes novembre 2016

FAMILLE

Accompagner l'enfant en deuil

Plus que pour un adulte, la mort d'un proche est dévastatrice dans l'existence d'un enfant. Comment l'aider à vivre ce traumatisme ? Comment le soulager et lui en parler sans occulter la réalité ?

« *Qu'est-ce qui a changé pour toi depuis la mort de ta maman ?* » « *Les gens à l'école sont devenus gentils* », répond une fillette. Dans des locaux lumineux, l'association Empreintes accompagne les enfants à partir de 4 ans qui vivent une période de deuil. « *On donne à l'enfant du temps, de l'espace, des mouchoirs, deux oreilles* », explique Marie Tournigand, déléguée générale d'Empreintes. Qui as-tu perdu ? Dans quelles circonstances ? Comment ça va aujourd'hui ? Avec ces trois fils – les ados avec les ados, les parents avec d'autres parents, les enfants par groupe d'âge –, chacun tresse son histoire et apprivoise ses émotions. Dans les ateliers d'enfants, des médiations (peinture, masque, collage) favorisent la verbalisation. À la fin des six séances, Paul, 9 ans, écrit sur sa feuille : « *Vous nous avez soulagés. Enfin, moi en particulier.* »

En dehors des associations comme Empreintes, force est de constater que le chagrin des enfants endeuillés est largement sous-estimé et méconnu. Quand la mort déferle dans une jeune vie, touchant un grand-parent, un père, une mère, un frère, une sœur ou un camarade, le risque est grand de tenir l'enfant à l'écart d'un événement qui a pourtant une si grande importance pour lui.

Réaliser l'irréversibilité de la mort

Il faut d'abord comprendre ce qui se passe dans sa tête. « *Maman, pourquoi, Broutille ne bouge plus ? Elle dort ?* » Face à la poule morte au fond du jardin, Philomène, 3 ans et demi, commence à réfléchir à la mort. Le jeune enfant en a une représentation bien différente des adultes. Pour les petits, la mort est comme une absence passagère. « *Dis, est-ce que Bonne Maman est morte pour toute la vie ?* » Avec cette croyance que la mort est réversible, l'enfant ne peut pas manifester de gros chagrin à la mort d'un être aimé. Il continue au contraire à lui parler, à entretenir avec lui une relation vivante, souvent cachée à son entourage. Ce n'est que vers 7 ans que l'enfant réalise que quand on meurt, c'est pour toujours. Pour l'enfant endeuillé, c'est une étape difficile, car il perçoit qu'il ne verra plus le disparu sous sa forme charnelle. « *C'est toujours un moment très émouvant quand un enfant endeuillé nous partage cette prise de conscience de l'irréversibilité de la mort* », témoigne Guy Cordier, pédopsychiatre. « *Je n'ai pas très bien compris,* demande une petite fille, *est-ce qu'il y a une vie après la mort ?* » C'est alors que l'enfant se pose d'autres questions. « *Est-ce qu'il sait qu'il est mort mon père ?* » Questions éternelles et tellement pertinentes… Arrive ensuite la prise de conscience que tout le monde est appelé à mourir. La mort, inexorable, est alors associée à la vieillesse. On meurt quand on est vieux. À hauteur d'enfant, autant dire que cela n'arrivera jamais ! Il reste donc une notion capitale à acquérir. Et c'est vers 10 ans, que le jeune intègre qu'il peut mourir lui aussi, à tout moment. La mort n'épargne personne, pas même lui.

Quand la mort touche un enfant de très près, son entourage peut supposer qu'il ne ressent rien, car l'enfant est avant tout occupé à vivre au présent,

Pour aider l'enfant endeuillé, il est essentiel de lui permettre de s'exprimer sans crainte de déranger.

GLASSHOUSE-DROR PLAINPICTURE

REPÈRES

La France compte 800 000 orphelins de moins de 25 ans, soit un enfant par classe.

SOURCE : OCIRP.

à jouer, à rire. Dans ces circonstances perturbantes, il a pourtant grand besoin de repères.

L'enfant a d'abord besoin de prendre conscience de la réalité de la mort. *« C'est la raison pour laquelle dans toutes les cultures, on expose le corps du mort dans les rituels du deuil »*, explique le Dr Cordier. Accompagner le défunt, rester près de lui, le veiller, le regarder s'éloigner, c'est apprivoiser la mort. *« J'voulais le voir au moins pour la dernière fois de ma vie »*, lâche une petite Lucie de 9 ans. Vivre ensemble ces jours entre la mort et l'inhumation, préparer la cérémonie d'adieu est une force pour la suite. Le Dr Cordier constate, hélas, que les trois quarts des jeunes endeuillés qu'il accompagne ont été écartés des rituels du deuil. *« On les envoie dans la famille pour leur épargner ce moment éprouvant. Ils reviennent quand tout est terminé. Ce faisant, on complique considérablement leur deuil »*, insiste-t-il. Les funérailles, le corps du défunt, sont moins choquants pour un enfant que les non-dits et le fait d'être mis à l'écart. *« Je ne sais rien de ce qui s'est passé »*, répète en boucle Léa, 8 ans.

« J'ai reçu deux ou trois lettres à la mort de ma sœur. Il y en a aucune qui dit "mort" », s'étonne Jérémie. L'enfant a besoin de savoir la vérité. On lui dira que la personne aimée est morte. D'une maladie grave. D'un accident. Parce qu'il s'est suicidé. Et pas seulement *« qu'il s'est éteint, qu'il est parti ou qu'il dort pour toujours »*. Ces périphrases le plongent dans la plus grande perplexité, alimentant l'espoir d'un retour. Dans une petite tête, quand on est parti au ciel, on peut en *« dégringoler »* ; ou *« prendre l'avion pour voir Maman qui est au ciel ! »*

Savoir se remémorer

« Après la mort de mon père, on a peu "évoqué" celui-ci », regrette Cyrille des années plus tard. Beaucoup d'enfants sont malheureusement privés de la remémoration, cet élan qui pousse à évoquer le disparu, à l'idéaliser, à regarder des photos, à maintenir le lien. *« On a besoin de cette évocation,* avertit le Dr Cordier, *pour garder une certaine stabilité psychique. »* Or, pour la plupart des enfants endeuillés, ce partage est confisqué. On ne veut pas les embêter avec cela. Pourtant, le deuil est le contraire de l'oubli.

Enfin, aussi surprenant que cela puisse paraître, beaucoup d'enfants se sentent profondément coupables de la mort de l'un de leurs parents, de leur frère ou sœur. Rarement consciente, cette culpabilité s'exprime par des rêves, par des troubles du comportement, où l'enfant cherche à se faire punir, par un syndrome dépressif. *« Il est fondamental de savoir que l'enfant éprouve ce sentiment de culpabilité, tout simplement lié à sa condition d'enfant,* ajoute le pédopsychiatre. *Il faut lui dire qu'il n'est en rien responsable de la mort de son proche, que la mort n'est pas contagieuse, et qu'on va faire le maximum pour bien s'occuper de lui. »*

Difficulté à appréhender la réalité objective du décès, difficulté à se remémorer, culpabilité, tels sont les écueils les plus fréquents rencontrés par l'enfant endeuillé. Pour l'aider, il est essentiel de lui permettre de s'exprimer sans crainte de déranger. *« Tout enfant a besoin de savoir qu'il est non seulement normal de ressentir de la colère, de la culpabilité, de la honte, de la peur, mais qu'il est nécessaire de les exprimer »*, disait Michel Hanus, fondateur de la Fédération européenne Vivre son deuil.

Se montrer attentif à ce que l'enfant ressent, à ce qu'il exprime physiquement ou verbalement, l'informer, c'est d'emblée lui faire toute sa place et lui permettre de cheminer dans la forêt du deuil. À la racine de ce mot, il y a le verbe latin *dolere*, souffrir. *« On ne soigne pas cette douleur, on l'accompagne »*, rappelle Marie Tournigand. Le deuil n'est pas une maladie, mais un long processus psychique de cicatrisation. *« Oui, des jeunes nous l'ont montré. Il est possible de retrouver, après une longue période de souffrance – ni niée, ni évitée – le goût de la vie »*, conclut Marie-Madeleine de Kergorlay dans un livre intitulé *Tu n'es pas seul. Accompagner l'enfant en deuil.* ■ **Magali Michel**

Concrètement

Les choses à faire

- Proposer à l'enfant de participer au rituel funéraire en lui expliquant précisément ce qu'il verra, ce qui va se dérouler, en le rassurant par notre présence à ses côtés.
- Encourager l'enfant à évoquer des souvenirs. Confectionner un album photo ou une boîte à souvenirs. Accorder de l'importance aux dates, aux fêtes où l'absence est particulièrement ressentie.
- Favoriser l'expression des sentiments attachés à la personne disparue. Dire à l'enfant qu'il est normal de ressentir de la colère, de la culpabilité, de la honte, de la peur ; qu'il est nécessaire de les exprimer. Sinon ces émotions s'enkystent, favorisent la mise en place de structures défensives.
- Aider l'enfant à écrire ses souvenirs personnels avec le défunt. Plus tard, devenu grand, il pourra s'approprier cette banque de données qui lui parlera d'une maman, d'une sœur ou d'un papa qu'il a si peu connus.

Les choses à dire

- *« Nous continuerons toujours à aimer celui qui est mort. Nous ne l'oublierons jamais. Il restera vivant dans ton cœur. »*
- *« Ni toi, ni ton frère n'êtes en danger de mourir : la mort n'est pas contagieuse. »*
- *« Tu n'es pas responsable de la mort de ton papa. Rien de ce que tu as dit, pensé ou fait n'a entraîné sa mort. »*
- *« Rassure-toi, nous allons prendre soin de toi, de ta peine. »* La mort d'un parent entraîne des changements importants dans l'organisation de la vie familiale. Faire état d'une solidarité familiale élargie, rassurer l'enfant sur ses nouvelles conditions de vie, c'est le soulager en grande partie de ses peurs.

À connaître

- Écoute nationale : 01 42 38 08 08.
- Empreintes : *empreintes-asso.com.*
- La Fédération européenne Vivre son deuil : *vivresondeuil.asso.fr.*
- *Tu n'es pas seul. Accompagner l'enfant en deuil*, M.-M. de Kergorlay, éd. du Jubilé, 188 p., 16 €. ■ **M. M.**

Pour les orphelins, l'école fait figure de lieu clé de retour à la « vie normale ». FLORENCE DURAND/SIPA

Les orphelins, ces enfants invisibles à l'école

Une étude souligne que le phénomène, qui concerne un enfant par classe au collège, reste méconnu par l'État.

PATRICK BEN SOUSSAN

PÉDOPSYCHIATRE À L'INSTITUT PAOLI-CALMETTES DE MARSEILLE

« Les professeurs n'ont pas de boîte à outils »

LE FIGARO. – Les orphelins devraient-ils être mieux pris en charge à l'école ?

Patrick BEN SOUSSAN. – Cela peut sembler faire beaucoup de demander aux enseignants de porter une attention particulière aux orphelins alors que l'on exige de plus en plus de l'école. Mais ces derniers sont tout de même un ou deux par classe et tourner la tête ne sert à rien. Aujourd'hui, les professeurs n'ont pas de boîte à outils pour appréhender cette situation. Ils peuvent facilement passer à côté, d'autant que les enfants qui ont perdu un parent font tout pour se fondre dans la masse.

Comment un enfant peut-il surmonter la mort d'un parent ?

La perte d'un parent dans l'enfance est une véritable épreuve de vie – et non un traumatisme infantile – dont on peut se remettre. Ce n'est pas acquis d'emblée, il ne s'agit pas d'invoquer le concept galvaudé de « résilience ». Il y a des moments de fragilité, de tristesse, mais les orphelins ne sont pas prédestinés à vivre des choses terribles qui vont les suivre toute leur vie. Chaque orphelin va traverser différemment cette épreuve en fonction de son âge, de son histoire, de sa culture, de sa religion et de ses liens avec le parent décédé. Un orphelin dont le père s'est suicidé ne vit pas la même chose que celui qui l'a perdu à la suite d'une longue maladie. Le plus important pour eux est de pouvoir mener une vie aussi semblable que possible à leur vie d'avant. La mort d'un parent est un tel tsunami qu'il faut que tout le reste tienne. Avoir les mêmes amis, ne pas déménager… Ce n'est pas si évident car le décès d'un parent entraîne souvent un changement socio-économique majeur. Un orphelin qui perd un parent subit aussi une double peine car le parent survivant est affecté par ce deuil. Toute la dynamique familiale est bouleversée.

Pourquoi le sujet des orphelins est-il si peu documenté ?

Nous vivons dans une société très protégée de la rencontre avec la mort, ce qui a entraîné un vrai déni de cette réalité. Aujourd'hui, on meurt le plus souvent à l'hôpital, dans des lieux loin du regard. La cellule familiale s'est également de plus en plus refermée sur elle-même. La disparition d'un parent a donc un impact bien plus important aujourd'hui qu'à l'époque où le quartier, le voisinage, les parrains et marraines avaient une vraie fonction. Par ailleurs, l'idée qu'un parent puisse quitter la scène alors même que c'est lui qui donne la vie est trop douloureuse à accepter. C'est pourquoi, dans nos sociétés contemporaines, on préfère aborder le sujet du divorce et des familles recomposées que celle de l'orphelinage. **A. L.**

AGNÈS LECLAIR @AgnesLeclair

FAMILLE Sur les écrans ou dans les contes, ils jouent les premiers rôles, figures phares des films et de la littérature enfantine, de Cendrillon à Harry Potter. Mais dans la réalité, les orphelins grandissent oubliés des politiques publiques, ignorés à l'école. Pour sortir de l'ombre ces enfants au destin chamboulé, la Fondation Ocirp (1) a réalisé avec l'Ifop une grande enquête (2) qui sonde les conséquences du deuil d'un parent sur le parcours et la prise en charge des « Rémi sans famille » d'aujourd'hui. Les résultats seront dévoilés ce jeudi au colloque sur les orphelins et l'école, qu'elle organise au Conseil économique, social et environnemental.

Premier constat, le manque criant de données. Dans les statistiques récentes, les orphelins disparaissent dans la masse de familles monoparentales. Les derniers chiffres disponibles sur l'« orphelinage », soit les enfants ayant perdu l'un de leurs parents ou les deux, remontent à une dizaine d'années. Une étude de l'Ined de 2003 estimait cependant à 500 000 le nombre d'orphelins de moins de 21 ans. En 2008, la Direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques du ministère de la Santé indiquait qu'un adulte sur dix avait perdu un parent avant l'âge de 20 ans. Depuis, la même estimation sert toujours de référence : un enfant par classe serait concerné au collège et près de deux par classe au lycée.

« C'est une situation qui reste tabou dans notre société, souligne Emmanuelle Enfrein, responsable de la Fondation Ocirp. *Les gens n'ont pas envie de parler de ce qu'ils n'ont pas envie de vivre. Jusqu'à éviter d'employer le mot "orphelin" même s'il a ressurgi dans l'actualité lors des attentats de 2015 et 2016. Ne pas énoncer clairement cette situation, c'est terrible, et cela fait des ravages car les enfants qui ont perdu un parent peuvent rester dans le fantasme de son retour, même des années après. »*

Conséquence de ce manque de visibilité et de connaissances sur ces enfants endeuillés, les enseignants se disent très mal préparés à face à cette situation, plus fréquente qu'on ne l'imagine. Ainsi, 62 % des enseignants sondés indiquent avoir déjà eu dans leur classe un élève ayant perdu un parent en cours d'année scolaire et le même pourcentage d'entre eux estime ne pas avoir la formation adéquate pour gérer cette situation.

D'autant que cette enquête révèle que les orphelins ne sont pas des élèves lambda. Les trois quarts d'entre eux ont noté au moins un impact négatif du deuil sur leur scolarité. Dans le détail, ils évoquent des problèmes de concentration, des troubles de la mémorisation. *« Face à ce bouleversement affectif, certains décrochent tandis que d'autres se surinvestissent dans les devoirs avec l'idée qu'il faut que le parent disparu soit fier d'eux »*, explique Emmanuelle Enfrein.

Pourtant, l'école fait figure de lieu clé de retour à la « vie normale ». Près d'un orphelin sur trois n'a d'ailleurs pas manqué un seul jour de classe et 42 % ont été absents moins d'une semaine. Ce retour express, cette confrontation immédiate avec les regards apitoyés ou gênés de leurs camarades, 44 % des orphelins l'ont fait contre leur gré. Comme Claire, 19 ans, qui a perdu sa mère en 2001. *« C'était un mercredi, c'est moi qui l'ai découverte. Le lendemain, j'ai fait une déposition au commissariat et l'après-midi, je suis retournée à l'école,* témoigne la jeune fille dans le cadre de l'enquête. *Je n'avais pas envie d'y retourner, c'est mon père qui a voulu; en plus, j'avais un énorme contrôle de physique, je suis arrivée à l'école, j'ai fait comme si de rien n'était, et pendant le contrôle, je me suis mise à pleurer… »* À l'inverse, Caroline, 21 ans et orpheline de mère depuis 2009, s'est réfugiée dans ses cahiers. *« J'avais envie d'y retourner. Justement, j'ai complètement mis de côté tout ce qui s'était passé et je me suis concentrée sur le travail »*, raconte-t-elle.

La délicate question de l'annonce de la mort d'un parent se pose aussi à ce moment-là. Qui avertir ? Comment se confier sans devenir le sujet de tous les ragots à la récré ? Si la grande majorité des orphelins se sont sentis différents des autres lors de ce retour sur les bancs de l'école, trois sur cinq ont fait comme si de rien n'était. *« Ils sont dans une situation paradoxale. Ils n'ont pas envie d'être surexposés au regard des autres mais souhaitent que l'information soit donnée à l'équipe éducative »*, indique-t-on à l'Ocirp. D'autant que la question peut se reposer à chaque changement de classe. Pour faire connaître leur situation sans avoir à s'étendre, les orphelins, eux, plébiscitent à 71 % l'insertion d'une case pour indiquer le décès d'un parent dans la traditionnelle fiche de renseignement. Une initiative que l'Ocirp aimerait voir mise en œuvre dans tous les établissements scolaires. En son absence, nombre d'entre eux préfèrent inventer un métier au parent disparu dans ces formulaires plutôt que d'expliquer qu'il a perdu un papa ou une maman. La Fondation Ocirp planche aussi à la rédaction d'un guide de bonnes pratiques à l'attention des enseignants. Une information que 59 % d'entre eux regrettent de ne pas avoir aujourd'hui alors qu'ils considèrent que la prise en compte de l'« orphelinage » entre dans leurs fonctions. Emmanuelle Enfrein pointe enfin les réticences de nombre d'établissements à accueillir des associations, pourtant agréées, susceptibles de parler du deuil. *« Certaines attendent en vain des agréments des rectorats,* soupire-t-elle. *Mais il existe encore des réticences sur ce sujet au sein de l'Éducation nationale. »* ■

(1) Fondation d'entreprise dédiée à la cause des orphelins en France créée par l'Organisme commun des institutions de rente et de prévoyance. (2) Sondage Ifop réalisé sur 1 083 orphelins et 940 professionnels de l'Éducation nationale dont 802 enseignants issus d'un échantillon représentatif de la population enseignante des premier et second degrés.

QUELQUES DONNÉES SUR LES ORPHELINS

7
orphelins sur 10 ont perdu leur père

10 %
La proportion d'adultes à avoir perdu un parent avant l'âge de 20 ans

62 %
La proportion d'enseignants qui estiment ne pas être préparés à gérer cette situation

Loup-Ewen, 11 ans, moins seul grâce à un groupe de parole

DES COURS d'arts martiaux après l'école, une bande de copains, un premier téléphone portable… Rien ne semble distinguer Loup-Ewen, 11 ans, des autres collégiens de son âge. Sa vie a pourtant été bouleversée en août 2015, sur une plage bretonne près de Vannes. C'est là que son père a trouvé la mort lors d'une baignade alors que sa femme et ses deux fils l'attendaient sur cette même plage.

Malgré cet immense bouleversement, la vie a repris son cours un mois plus tard, à la rentrée des classes. Mais que faire de son immense tristesse ? De la colère qui n'arrive pas à sortir ? *« Tout de suite après l'accident, à l'hôpital de Vannes, j'ai vu des brochures d'associations sur le deuil. J'ai décidé de les appeler dès mon retour à la maison »*, raconte sa maman, Winifrey.

Regard direct, sourire malicieux, cette gestionnaire de risque, qui pense la vie en termes de solutions, convoque tous les outils disponibles pour aider ses deux enfants à surmonter la mort de leur papa. Suivi hebdomadaire par un psychologue, quelques cours de boxe pour Loup-Ewen, l'aîné, et une inscription aux ateliers de l'association Empreintes, conçus pour épauler les adultes, adolescents ou enfants qui traversent une période de deuil.

L'année dernière, entre mars et juin, toutes les trois semaines, Loup-Ewen a donc confié son histoire et ses peines dans un groupe de parole de cinq enfants qui vivaient une situation similaire à la sienne. Entourée par une psychologue et une bénévole, la petite troupe a échangé, écouté, dessiné, joué pour explorer des sentiments à peine évoqués dans la vie de tous les jours. *« C'est plus facile que de parler avec le psy,* raconte Loup-Ewen. *La discussion est libre et j'ai rencontré des enfants comme moi. Ça permet de se rendre compte que d'autres ont vécu la même chose ou même des choses plus difficiles. »* De quoi s'armer pour faire face à des questions de copains d'école, curieux de savoir ce que ça fait d'avoir un père mort. *« J'ai répondu que ce n'était pas supportable mais qu'avec le temps, c'est moins difficile »*, glisse le jeune garçon.

« Ils ont peur d'être rejetés »

« Le deuil des enfants et des adolescents est souvent invisible car ils parlent peu de ce qui leur est arrivé. Souvent, ils donnent le change pour protéger les adultes qui les entourent afin de ne pas provoquer un chagrin supplémentaire, explique Marie Tournigand, déléguée générale de l'association Empreintes. *À l'école, ils n'en parlent pas non plus car ils ont peur d'être rejetés et ils se croient seuls. »* Face au manque de connaissance sur la prise en charge des orphelins, l'association a d'ailleurs sorti à la rentrée un livret pour lutter contre les idées reçues sur le deuil des enfants, distribué gratuitement à 50 000 exemplaires notamment dans les chambres mortuaires de l'APHP.

À la fin de l'année dernière, Loup-Ewen est reparti de la session avec une grande boîte de souvenirs et de dessins consacrés à son papa. Il y a glissé une photo, une médaille et une petite voiture de la Croix-Rouge, reçus par son père qui était bénévole et salarié de l'association. *« Aujourd'hui, il est plus souriant, plus léger. Il a retrouvé son sens de l'humour et il est moins en colère,* estime sa maman qui vient d'inscrire son fils cadet, Léandre, dans le même programme. *En tant que parent d'orphelin, il nous tient à cœur d'aider nos enfants à surmonter cette douleur. Il faudrait que ces informations soient davantage diffusées. »* ■ **A. L.**

Une salle du centre d'hébergement pour enfants de la Fondation des orphelins apprentis d'Auteuil, à Orly. MARTA NASCIMENTO/REA

ZOOM

Dix-sept policiers radicalisés recensés de 2012 à 2015 à la préfecture de police de Paris

Dix-sept cas de policiers radicalisés ont été recensés entre 2012 et 2015 dans les rangs de la police de proximité de l'agglomération parisienne, selon une note révélée mercredi par le livre *Où sont passés nos espions ?* (Albin Michel). Cette note de la Direction de la sécurité de proximité de l'agglomération parisienne, datée du 9 décembre 2015, vise à cerner ce phénomène qui *« a connu une accélération en 2014 »*, avancent les journalistes Éric Pelletier et Christophe Dubois. Ces radicalisés sont *« jeunes, entrés dans la police au milieu des années 2000 et issus d'un concours interne »*, ajoutent-ils.

Radio

Boulevard des auditeurs sur Radio Orient a mis en lumière la situation de l'orphelinage en France le 4 février : témoignages d'orphelins devenus adultes, conséquences cognitives affectives et relationnelles pour l'enfant, processus de deuil, Empreintes bleues… Sylvie Pinquier-Bahda et Emmanuelle Enfrein, ont présenté la Fondation d'entreprise OCIRP dédiée aux jeunes orphelins en France.